



ÉCHANGES

Un be

Certains ont entre 70 et 100 ans et vive retrouvent une fois par mois à la résid

CE JOUR est attendu avec une certaine impatience et beaucoup de plaisir ; c'est un rendez-vous mensuel qui a lieu le mercredi après-midi dans le salon d'accueil de l'Ephad Les Acarthes, au Petit-Port. Dans cet établissement qui accueille une centaine de pensionnaires dont des personnes âgées dépendantes, l'équipe encadrante mène régulièrement des activités qui couvrent sur l'horizon. Les enfants versent du centre social Levy rendent visite aux anciens, en toute simplicité, accompagnés par Lenny, animateur toujours partant pour les rencontres intergénérationnelles. Une action qui pour être modeste, rien est pas moins conviviale et bénéfique à tous. Sorina, 7 ans, tout comme Edgard, "avec un D à la fin", précise-t-elle, 91 ans, ont effectués

LA PÉRIODE Des résidents de l'Ephad à la halte-garderie



Michelle Aguilier, directrice de la halte-garderie de la résidence, a accueilli en toute simplicité les résidents de l'Ephad à la halte-garderie. Ce projet de coopération est basé sur le

club. Le non, a donc été changé en club du « Temps Libre ». Il sera ouvert à tous, même aux personnes du 5^e. Club informel sans structure administrative, il se réunira chaque mardi à 15 heures dans la salle de réunion du café « Le Tagarel » à l'angle du quai Gille et de la rue de la Sorina. Contacts : Denise Solé au 06 24 62 72 72 ou Marie Valère au 06 79 50 26 08.

ment professionnel en classe verte des métiers de la santé

lies et le lycée Adam de Craponne à Salon, ont organisés les Corps Découverte Professionnelle 6 (DP 6), dans les serps de métiers qui assurent le bon fonctionnement



Le jardinier. Mais le même message fonctionnent nécessaire, de la secteur, beaucoup de bonne entente porter qu'édifiés.

est la troisième fois que nous faisons ces stages de 1ère et 2ème année de la formation de Maîtres Slogopiles. « Nous faisons également pour les oraux du baccalauréat qui soulignent en étroite collaboration les établissements. ensuite procédé à l'élaboration, croisant leurs activités que la visite à également

QUEST LYONNAIS Sainte-Foy - Francheville

Fête de la Musique les communes accordent leur violon

La commune de Sainte-Foy-la-Grande a organisé une fête de la musique le dimanche 14 juin. Les habitants ont pu profiter de la présence de nombreux musiciens amateurs et professionnels. Les communes de la région ont également participé à cette manifestation.

Et aussi

Des chiens qui rendent visite aux seniors de la résidence Blanqui. Hélène Franchonnet est une bénévole de l'association « Mieux sur Appréhender » et elle a organisé un atelier de fabrication de cartes postales. Nous nous sommes aperçus que les personnes qui ne parlent plus de français ont du mal à se faire comprendre. Nous nous sommes aperçus que les personnes qui ne parlent plus de français ont du mal à se faire comprendre.

LES GENS D'ICI



Quand les Tuiles vertes se sont parées de sang et or. La maison de retraite des Tuiles vertes de Perpignan a accueilli un concert de la chorale de la ville.

PERPIGNAN

Défilé de mode des nouvelles stars des Tuiles vertes. Afin de valoriser les personnes âgées et de montrer qu'on peut être belle à tout âge, un défilé a été organisé aux Tuiles vertes.

VegeFood, 100% vegan

modeste, rien est pas moins conviviale et bénéfique à tous. Sorina, 7 ans, tout comme Edgard, "avec un D à la fin", précise-t-elle, 91 ans, ont effectués

LES GENS D'ICI



Quand les Tuiles vertes se sont parées de sang et or. La maison de retraite des Tuiles vertes de Perpignan a accueilli un concert de la chorale de la ville.

PERPIGNAN

Défilé de mode des nouvelles stars des Tuiles vertes. Afin de valoriser les personnes âgées et de montrer qu'on peut être belle à tout âge, un défilé a été organisé aux Tuiles vertes.

LES PORTS LA VILLE



Quand les Tuiles vertes se sont parées de sang et or. La maison de retraite des Tuiles vertes de Perpignan a accueilli un concert de la chorale de la ville.

PERPIGNAN

Défilé de mode des nouvelles stars des Tuiles vertes. Afin de valoriser les personnes âgées et de montrer qu'on peut être belle à tout âge, un défilé a été organisé aux Tuiles vertes.

VegeFood, 100% vegan

modeste, rien est pas moins conviviale et bénéfique à tous. Sorina, 7 ans, tout comme Edgard, "avec un D à la fin", précise-t-elle, 91 ans, ont effectués

LES GENS D'ICI



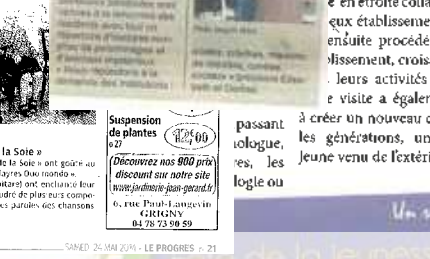
Quand les Tuiles vertes se sont parées de sang et or. La maison de retraite des Tuiles vertes de Perpignan a accueilli un concert de la chorale de la ville.

PERPIGNAN

Défilé de mode des nouvelles stars des Tuiles vertes. Afin de valoriser les personnes âgées et de montrer qu'on peut être belle à tout âge, un défilé a été organisé aux Tuiles vertes.

REVUE DE PRESSE 2018

LES PORTS LA VILLE



Quand les Tuiles vertes se sont parées de sang et or. La maison de retraite des Tuiles vertes de Perpignan a accueilli un concert de la chorale de la ville.

PERPIGNAN

Défilé de mode des nouvelles stars des Tuiles vertes. Afin de valoriser les personnes âgées et de montrer qu'on peut être belle à tout âge, un défilé a été organisé aux Tuiles vertes.

LE GUESNOY

L'office du tourisme propose un nouveau concept : le géocaching. Le géocaching est un jeu de piste qui consiste à trouver des objets cachés dans la nature.

LE GUESNOY

Des postes de soignants en plus à la résidence Harmonie. L'association des bénévoles de la résidence Harmonie a organisé un atelier de fabrication de cartes postales.

LE GUESNOY

Des chiens qui rendent visite aux seniors de la résidence Blanqui. Hélène Franchonnet est une bénévole de l'association « Mieux sur Appréhender » et elle a organisé un atelier de fabrication de cartes postales.

LE GUESNOY

L'office du tourisme propose un nouveau concept : le géocaching. Le géocaching est un jeu de piste qui consiste à trouver des objets cachés dans la nature.

Revue de presse en libre consultation sur le site internet du Groupe ACPPA, dans la rubrique "Actualités - La Presse en parle"

www.groupe-acppa.fr

de crèches... Les résidents des Sinopiles... L'après-midi à la résidence Harmonie... L'office du tourisme propose un nouveau concept : le géocaching... chargé des questions sociales et des animateurs du centre.

LE
GROUPE
ACPPA

FÉVRIER 2018

- | | | |
|---|-------------------------------|-----------|
| ▶ Le Pôle Formation Santé : 10 ans d'expérience | MAG2LYON | 8 |
| ▶ NF Service, une marque pour les EHPAD bienveillants | LE MAG AFNOR CERTIFICATION | 11 |

AVRIL 2018

- | | | |
|---|------------------------------------|-----------|
| ▶ Top 20 2018 Des maisons de retraite privées non lucratives | MENSUEL DES MAISONS DE RETRAITE | 13 |
| ▶ Directeurs, médecins co, infirmières co : à chacun sa place ! | GÉRONTONEWS | 14 |

JUIN 2018

- | | | |
|--|------------|-----------|
| ▶ Rendez-Vous aux Journées de la Santé | LE PROGRÈS | 17 |
|--|------------|-----------|

JUILLET 2018

- | | | |
|--------------------------------------|-----------------|-----------|
| ▶ La Maison des Anciens prends forme | DAUPHINÉ LIBÉRÉ | 20 |
|--------------------------------------|-----------------|-----------|

OCTOBRE 2018

- | | | |
|--|---------------|-----------|
| ▶ Construction des Tuiles Vertes | L'INDÉPENDANT | 21 |
| ▶ Seniors : L'offre d'hébergement s'étoffe | LE PROGRÈS | 22 |

NOVEMBRE 2018

- | | | |
|---|-------------------------------|-----------|
| ▶ Awards chez Orpea, Acppa, challenge étudiants/séniors | AGE VILLAGE PRO | 23 |
| ▶ Prix France Alzheimer : Rôle et place des familles en établissement d'hébergement | FONDATION FRANCE ALZHEIMER | 25 |

NOS ÉTABLISSEMENTS

JANVIER 2018

| | | | |
|---------------|---|----------------------|-----------|
| Harmonie | ▶ La résidence Harmonie va se mettre à l'heure du Numérique | LA VOIX DU NORD | 28 |
| Rémy François | ▶ L'EHPAD Remy François : Une résidence pour personnes âgées où il fait bon vivre | LE BULLETIN D'AMPUIS | 29 |

FÉVRIER 2018

| | | | |
|--------------|--|----------------|-----------|
| Castellane | ▶ Yvonne Charlot a fêté ses 100 ans | LE PROGRÈS | 30 |
| Le Grand Pré | ▶ Les résidents ont dignement fêté Noël | SÉNAS MAGAZINE | 31 |
| Ma Calade | ▶ Dans les résidences pour personnes âgées, on réduit la fracture du numérique | LE PROGRÈS | 32 |

MARS 2018

| | | | |
|--------------------|---|---------------------|-----------|
| Guynemer | ▶ Une écharpe de 5km de long pour traverser la ville | LA VOIX DU NORD | 33 |
| Colline de la Soie | ▶ Maison de retraite la Colline de la Soie : ils racontent leur passé de canuts | LE PROGRÈS | 34 |
| Maison des Anciens | ▶ Maison des Anciens : Les femmes ont défilé pour le 8 Mars | DAUPHINÉ LIBÉRÉ | 35 |
| La Table Ronde | ▶ Bataille de toques au Gué-à-Tresme | LE PARISIEN | 36 |
| Yvonne de Gaulle | ▶ Renée Heudier et Madeleine Goll ont fêté leurs 100 ans | FRANCONVILLE LE MAG | 37 |

AVRIL 2018

| | | | |
|-------------------|---|-----------------|-----------|
| Louise Weiss | ▶ L'école Wallon et l'EHPAD Louise Weiss réunis pour Pâques | LA VOIX DU NORD | 38 |
| Les Tuiles Vertes | ▶ Marcelle, nouvelle centenaire | LE PROGRÈS | 39 |

MAI 2018

| | | | |
|-------------------|--|-----------------|-----------|
| Villa du Parc | ▶ La Villa du Parc propose un accueil de jour pour les personnes atteintes d'Alzheimer | LE PROGRÈS | 40 |
| Louise Weiss | ▶ La peinture, nouvelle thérapie de l'EHPAD Louise-Weiss | LA VOIX DU NORD | 41 |
| Les Tuiles Vertes | ▶ Election Reine de Coeur Perpignan 2018 | AFFICHAGE | 42 |

JUIN 2018

| | | | |
|-----------------------|--|-----------------|----|
| Castellane | ▶ Les enfants et les jeunes réalisent leurs activités avant les vacances | LE PROGRÈS | 43 |
| La Maison des Anciens | ▶ La Maison des Anciens expose "Rêves de Femmes" | DAUPHINÉ LIBÉRÉ | 44 |
| Le Grand Pré | ▶ Carnaval | SÉNAS MAGAZINE | 45 |

JUILLET 2018

| | | | |
|---------------------------|---|-----------------|----|
| Villa les Petits Bonheurs | ▶ Villa les Petits Bonheurs, un projet pour les personnes atteintes d'Alzheimer | LE PROGRÈS | 46 |
| La Maison des Anciens | ▶ "Quelle Histoire !" un livre pour enfants créé par la Maison des Anciens | DAUPHINÉ LIBÉRÉ | 47 |
| La Maison des Anciens | ▶ Un atelier tricot original pour se préparer au déménagement | DAUPHINÉ LIBÉRÉ | 48 |
| La Maison des Anciens | ▶ La Maison des Anciens prend forme | DAUPHINÉ LIBÉRÉ | 49 |

OCTOBRE 2018

| | | | |
|---------------------------|--------------------------------------|--------------|----|
| Villa les Petits Bonheurs | ▶ Les "Petits Bonheurs" du quotidien | BRON SENIORS | 50 |
|---------------------------|--------------------------------------|--------------|----|

NOVEMBRE 2018

| | | | |
|--------------------|--|-----------------|----|
| Castellane | ▶ Un jardin pour lutter contre Alzheimer | LE PROGRÈS | 51 |
| Maison des Anciens | ▶ Une installation autour d'un livre pour enfants fait par des séniors et des écoliers | DAUPHINÉ LIBÉRÉ | 52 |
| Jean Borel | ▶ EHPAD Jean-Borel : au revoir Directrice | LE PROGRÈS | 53 |

DÉCEMBRE 2018

| | | | |
|-----------------------|--|-----------------|----|
| Les Acanthes | ▶ Les mousquetaires de 90 ans combattent la dépendance | LE PROGRÈS | 54 |
| Jean Borel | ▶ "Les travaux débuterons au premier trimestre 2019" | LE PROGRÈS | 55 |
| Jean Borel | ▶ Un nouveau Directeur à l'EHPAD Jean Borel | VAL D'OINGT | 56 |
| Castellane | ▶ Grand Marché de Noël à la résidence Castellane | LE PROGRÈS | 57 |
| La Maison des Anciens | ▶ Ce vendredi, la Maison des Anciens organise un Téléthon au profit de l'AFM | DAUPHINÉ LIBÉRÉ | 58 |
| La Maison des Anciens | ▶ Téléthon : Une recette record à la Maison des Anciens | DAUPHINÉ LIBÉRÉ | 59 |

PERSONNES ÂGÉES



Des métiers sous tension

Mag2 Lyon a décidé de se pencher sur les agents d'accompagnement auprès des personnes âgées ou dépendantes. Un métier en tension, qui est particulièrement recherché. À Lyon, chaque année, près de 150 personnes y sont formées au sein du Pôle Formation Santé. Entretien avec Gaetan Cacciatore, responsable pédagogique de cette formation. Par Elsa Tabellion

En quoi consiste le métier d'agent d'accompagnement auprès des personnes âgées ou dépendantes ?

Gaetan Cacciatore: L'agent d'accompagnement participe à la prise en charge de la personne âgée ou dépendante dans les gestes de la vie quotidienne. L'objectif est de favoriser le maintien de son autonomie et d'assurer sa sécurité et son confort. Il est en relation avec les résidents, les familles et le personnel des

services de soins, dans les EHPAD* et les structures de maintien à domicile.

Qui peut postuler à cette formation ?

La seule condition pour postuler est d'avoir 18 ans. Ensuite, tout le monde peut prétendre à cette formation qui permet l'obtention d'un diplôme de niveau V. Il s'agit du premier niveau de qualification. Ce diplôme est certifié par

le RNCR, répertoire national des certifications professionnelles.

Quel est le mode de recrutement ?

Il y a un test écrit pour vérifier que le candidat sait lire et écrire. On ne regarde ni les fautes d'orthographe ni les fautes de langage. Nous voulons nous assurer qu'il sait lire une consigne et y répondre. Ensuite, il y a un oral de motivation.

Comment se compose la formation ?

Nous avons deux types de parcours. Le premier est le parcours initial qui s'adresse à des personnes qui ne sont pas en poste, à savoir des demandeurs d'emploi, des personnes en reconversion ou des jeunes en insertion. Le second est le parcours continu. Il concerne les salariés. Ce sont donc des personnes déjà en poste mais qui souhaitent se reconverter ou obtenir un diplôme.

De ces deux parcours, lequel est le plus demandé ?

Au niveau du nombre de personnes, nous avons chaque année beaucoup plus de stagiaires en parcours continu car nous allons dans toute la France. Près de 110 salariés sont formés pendant 210 heures avec comme rythme un jour de formation dans la semaine. A contrario, la formation initiale accueille en moyenne 40 stagiaires par an. Elle est dispensée à Lyon. C'est un parcours concentré sur cinq mois avec 400 heures de formation.

Quel est le contenu de cette formation ?

Pour les deux parcours, il y a de la théorie et de la pratique. Pour la théorie, il s'agit d'identifier les différentes fonctions de l'agent d'accompagnement, de connaître la personne âgée ou dépendante dans son environnement social et familial, de maîtriser l'expression écrite et orale, de savoir transmettre et d'effectuer des synthèses de connaissances. Pour la pratique, il s'agit de stages en entreprise pour apprendre, entre autres, à "manutentionner" une personne.

"Manutentionner", cela signifie que c'est un métier assez physique ?

Tout à fait. Quand une personne est âgée ou dépendante, il faut l'aider à marcher, à passer du lit au fauteuil, à se lever, à se coucher... C'est ce que nous appelons des transferts. La manutention, c'est apprendre les gestes techniques et pratiques qui peuvent aider la personne.

Quel est le coût de la formation ?

Pour ceux qui sont en parcours continu, autrement dit les salariés, la formation coûte 2940 euros. C'est un tarif médian. L'employeur peut voir avec l'OPCA, l'organisme paritaire collecteur

LE PÔLE FORMATION SANTÉ : 10 ANS D'EXPÉRIENCE

Créé en 2007, le Pôle Formation Santé (PFS) est présenté comme un acteur majeur de la formation médico-sociale et sanitaire. Il appartient au groupe ACPPA - accueil et confort pour personnes âgées. Trois centres ont ainsi été rapprochés pour devenir le Pôle Formation Santé : l'école Jean Palluy située à Francheville, l'AFPS, association pour la formation des professions de santé, à Villeurbanne et CEFIDEX SANTE à Vaise. Le développement du Pôle Formation Santé est national. Il est implanté à Paris, Montpellier et Lyon. À Lyon, il se trouve au sein du site Greenopolis dans le 9^e arrondissement. Le centre propose ainsi deux sortes de formation. Les formations longues et les formations courtes. "Les formations longues sont sur plusieurs mois. Elles sont diplômantes et qualifiantes, du niveau V au niveau I. On en compte douze et elles couvrent quasiment tous les métiers médico-sociaux au sein des établissements et de service à la personne. Par exemple, aide-soignant, secrétaire médical et médico-social, directeur de structures médicales ou agent d'accompagnement auprès des personnes âgées et dépendantes. Le seul diplôme manquant est celui d'infirmier. En ce qui concerne les formations courtes, elles durent de 1 à 6 jours. Elles sont demandées par des professionnels de la santé. Plusieurs domaines sont abordés et déclinés ensuite en thématiques

comme les soins, l'accompagnement, le handicap, la gérontologie, le management ou la prévention", explique Jean-Marc Duc-Goninaz, directeur du Pôle Formation Santé. Parmi les formations longues, on trouve deux parcours distincts : le parcours initial pour les non-salariés et le parcours continu pour les salariés. 30 % des stagiaires font partie des formations longues. Tandis que la majorité privilégie les formations courtes. Il y a donc beaucoup plus de professionnels de la santé qui souhaitent effectuer une formation courte que de personnes qui se lancent dans l'obtention d'un diplôme. "Concernant les professionnels de la santé, ce sont souvent les établissements eux-mêmes qui souhaitent former leurs salariés. Il s'agit donc d'un projet interne à l'entreprise. Nous construisons un programme pédagogique en ce sens et les formations peuvent être réalisées au sein même de l'entreprise. Il y a aussi les professionnels libéraux. Ils ont l'obligation de se former une fois tous les trois ans", précise Jean-Marc Duc-Goninaz. En 2016, 5 150 stagiaires ont été formés, 190 230 heures de formation ont été effectuées et près de 280 intervenants actifs ont été sollicités.

Plus d'informations :
www.poleformation-sante.fr
ou au 04 37 46 18 40



© ERIC TOUSSAINT / ALNICA



agrée, pour éventuellement financer la formation à son salarié. Pour le parcours initial, nous nous alignons sur les tarifs proposés par la Région qui aide grâce à des financements.

Justement, quels sont les financements possibles ?

Il y a d'une part le financement individuel et d'autre part le financement au titre de la formation professionnelle, donc par l'employeur. Nous avons également le financement via le compte personnel de formation. Ou encore des aides de la Région pour les non-salariés avec, par exemple, le dispositif Cared, le contrat d'aide au retour à l'emploi durable.

Quel est le profil des stagiaires ?

Nous n'avons pas de profil type pour cette formation. À chaque rentrée, nous avons une hétérogénéité publique assez impressionnante. Cela va de "bac-5 à bac +5".

Mais c'est encore essentiellement féminin...

Effectivement, si on prend les références des dernières promotions, 80 % de nos stagiaires sont des femmes. Mais nous avons de plus en plus de candidatures masculines. 20 % d'hommes dans cette formation, ce n'était clairement pas le cas il y a 10 ans !

Généralement, pourquoi choisissent-ils ce métier ?

Souvent, c'est pour mettre du sens dans leur vie. On a des personnes qui ont été secrétaires pendant 10 ou 20 ans et qui à un moment donné ont voulu se rendre

utiles dans leur activité professionnelle. Cela découle parfois d'un événement dans leur vie comme le fait d'accompagner un proche. Autre exemple, nous avons eu comme stagiaire un responsable informatique, avec bac +5, qui avait donc un bon poste. En faisant un bilan de compétences, il s'est rendu compte qu'il n'était pas dans la bonne voie. Il en est ressorti que le domaine médico-social l'intéressait et notamment l'intervention à domicile. Il a obtenu ce diplôme et aujourd'hui, il a créé son activité. Il a certes divisé son salaire par cinq mais il est allé sur ce métier par choix.

Quelles sont les qualités pour exercer ce métier ?

Il faut avoir de l'empathie, de la bienveillance et un bon sens de la communication. C'est souvent délicat d'être face à des personnes dépendantes donc il faut savoir gérer. Il faut être capable de prendre du recul et d'avoir ainsi une juste distance professionnelle.

C'est un métier en tension, c'est-à-dire qui peine à recruter, pourquoi ?

Je pense que c'est un métier méconnu et dont la représentation est erronée. On s' imagine souvent que c'est un métier où on va être exploité, on va avoir des horaires décalés, on n'aura pas de

week-end ou pas de vie de famille. Aujourd'hui, on a affaire à un secteur médico-social tant au niveau des maisons de retraite que des structures de maintien à domicile. C'est un secteur beaucoup plus structuré qu'il y a vingt ans. La profession est valorisée, reconnue et considérée. Les employeurs veulent aider, faire progresser et voir évoluer leurs salariés.

Mais ces structures sont continuellement en sous-effectif, ce qui rend les conditions de travail difficiles...

Il y a effectivement un manque d'effectif. La situation est tendue. Les équipes le ressentent et sont souvent en souffrance. Aujourd'hui, nous sommes sur un métier où près de 40 % des salariés travaillent en EHPAD et n'ont aucun diplôme. Ces salariés-là, on les oublie un peu. Il faudrait pouvoir de plus en plus former les salariés en poste qui ne sont pas diplômés, qui manquent de compétences. Car quand on se forme, on travaille mieux. Et quand on est diplômé, c'est valorisant et on peut envisager d'évoluer professionnellement.

Et ça reste également un métier mal payé !

Oui. Les salariés touchent le SMIC.

Mais le métier ne consiste pas principalement à parler aux personnes âgées, plutôt de s'en occuper dans ce qu'il y a de plus intime. Ce n'est pas ça qui est bloquant ?

Je ne crois pas. Quand on choisit ce métier, on décide d'accompagner la personne dans toute sa globalité. Cela inclut, pour les prestations à domicile, deux parties. La première concerne le confort, c'est-à-dire le ménage, le repassage ou l'entretien du logement. La seconde consiste à accompagner la personne dans les temps clés du quotidien, à savoir l'aide au lever, au coucher ou la toilette. Alors je ne dirais pas que c'est un frein à l'exercice du métier. ♦

**Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes*

"C'est souvent délicat d'être face à des personnes dépendantes donc il faut savoir gérer. Il faut être capable de prendre du recul et d'avoir ainsi une juste distance professionnelle"

NF SERVICE, UNE MARQUE POUR LES EHPAD BIENVEILLANTS

Régulièrement pointés dans les médias, les négligences, les personnels en sous-effectif, voire les cas de maltraitance dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes militent pour déployer des démarches de progrès. C'est le principe de la certification NF Service – Services et qualité de vie dans les accueils et habitats pour seniors.

Fin janvier 2018, le cri d'alarme des personnels soignants en EHPAD revendiquant davantage de moyens et d'effectifs a relancé un débat récurrent : dans l'opinion publique, les établissements d'hébergement pour personnes âgées peuvent donner le sentiment que les résidents y sont négligés, abandonnés, voire maltraités. Les médias ont multiplié les témoignages, et certains d'entre eux ont présenté l'une des parades à ces dérives : la qualité de service.

En France, quelque 16 établissements réunissant 70 structures certifiées NF Service sont engagés dans une démarche d'amélioration continue, et le font savoir en affichant cette marque de confiance, plus précisément libellée « NF Service – Services et qualité de vie dans les accueils et habitats pour seniors ». Ce sont aussi bien des chaînes d'établissements que des petites structures, désireuses de se différencier par la dimension humaine et la qualité de service. « *La certification repose sur un référentiel qui a été revu en 2016, au lendemain du vote de la loi sur l'adaptation de la société au vieillissement, et étendu à d'autres habitats pour seniors, hors EHPAD. Ce référentiel comporte de nouveaux axes comme la qualité de vie au travail pour le personnel, et de nouvelles actions en faveur du bien-être du résident comme celles qui visent prévenir la perte d'autonomie et à renforcer le sentiment de vivre comme à domicile* », expose Christelle Badet, ingénieure certification chez AFNOR Certification, en charge du développement de la marque.



Parmi ces certifiés « nouvelle version », il y a la résidence de l'Adoration, à Brest, dépeinte par le journal local fin 2017 comme un « modèle pour la prévention de la maltraitance et la recherche de qualité ». Brigitte Poveda, l'auditrice venue sur place vérifier la bonne application de ce référentiel de qualité pour le compte d'AFNOR Certification, y résumait les choses ainsi : « *Des salariés détendus, ce sont aussi des résidents apaisés !* » Cette résidence est gérée par une association, l'association Maison-Saint-Joseph, qui dispose d'un autre établissement dans le Finistère, à Bourg-Blanc, lui aussi certifié NF Service – Services et qualité de vie dans les accueils et habitats pour seniors.

NF Service : un audit scrupuleux sur site, sur documents et en 'focus groupe'

Avant d'octroyer la certification NF Service, matérialisée par le logo apposé sur la porte de l'EHPAD, l'auditeur envoyé par AFNOR Certification vérifie scrupuleusement plusieurs points et s'assure qu'ils donnent bien lieu à des actions, suivies et rapportées. En l'occurrence, si l'établissement respecte des principes d'éthique et de bienveillance, assure une communication transparente, un bon niveau de confort et de sécurité associé à des relations humaines et sociales de qualité, s'il dispose d'un personnel fiable et surtout, s'il reste à l'écoute de la personne âgée. « *Nouveauté dans nos méthodes évaluatives : parallèlement aux enquêtes de satisfaction croisées résidents-personnels effectuées par l'établissement lui-même toute l'année, l'auditeur forme désormais des 'focus groupe', réunissant des résidents et du personnel, sans que la direction soit présente* », note Christelle Badet. Le tout, avec au sein de l'établissement un interlocuteur référent qualité, désigné formellement.

Au sein du réseau **ACPPA**, qui compte 32 établissements certifiés NF Service « Services et qualité de vie dans les accueils et habitats pour seniors », c'est Laurentia Palazzo qui endosse ce costume, en sa qualité de directrice qualité et communication. Ce qu'elle apprécie dans la démarche, ce sont les 24 engagements de service, qui font – pour elle – parfaitement écho aux valeurs de son entreprise et aux *recommandations de bonnes pratiques professionnelles* de l'Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements et services sociaux et médico-sociaux (ANESM). « *La certification est l'œil externe qui nous réinterroge régulièrement sur nos pratiques, mais nous avons appris à faire notre amélioration continue nous-mêmes, à nous auto-évaluer, et à en faire une vraie politique de management* », affirme-t-elle. Le logo NF Service est finalement un couronnement, dans lequel les personnels voient une vraie reconnaissance.

Top 20 2018 Des maisons de retraite privées non lucratives

Avril 2018 - ???

| TOP 20 - 2018 DES MAISONS DE RETRAITE PRIVÉES NON LUCRATIVES | | | | | | | | | | |
|--|---|--------------------------------|----------------|--------|--------|-------|------|----------------------|-------|---|
| | | NOM DU GROUPE | CA 2018 | Réseau | Groupe | EHPAD | EHPA | Résidences-autonomie | TOTAL | COMMENTAIRES |
| 1 |  | GENERATIONS MUTUALISTES | NC | oui | | 217 | | 46 | 263 | 50 résidences-services/logements intermédiaires, 102 SSIAD, 80 SAAD, 20 SPASAD. Gère plus de 17 000 places en France. |
| 2 |  | MARPA | NC | oui | | 0 | | 200 | 200 | Dont 50 Petites unités de vie. 80 projets en cours, développement en outre-mer. Gère 4 700 places. |
| 3 |  | ARPAVIE | 220 ME | | oui | 45 | | 77 | 122 | Plus 1 résidence-services et 1 SSIAD. Retenu pour être le gestionnaire de la plateforme multi-services pour personnes âgées dépendantes sur la commune de Villiers-le-Bel (95). Gère 3 628 places en EHPAD et 5 400 en résidence-autonomie. |
| 4 |  | FONDATION PARTAGE ET VIE | 351 ME | | oui | 84 | | 9 | 93 | Compte aussi 12 établissements pour personnes en situation de handicap, 4 établissements sanitaires, 6 services d'accompagnement à domicile (SAD, Téléassistance et SAMSAH), 1 CLIC, 1 institut de formation. Gère 6 583 lits permanents pour personnes âgées et 390 lits permanents pour personnes en situation de handicap. |
| 5 |  | GROUPE SOS | 170 ME | | oui | 62 | 1 | 4 | 67 | 4 logements intermédiaires, 5 SSIAD soit 349 places, 2 activités de cohabitation intergénérationnelle. Gère 4 090 places d'EHPAD (4 208 avec EHPA + RSS). Projet en Chine de 5 600 places et 4 500 lits en SSIAD. |
| 6 |  | PETITES SOEURS DES PAUVRES | NC | oui | | 39 | | 17 | 56 | Gère 2 843 lits d'EHPAD et 328 en résidences-autonomie. |
| 7 |  | ACPPA | 170 ME | | oui | 43 | | 8 | 51 | 1 CSLD (60 lits), 2 foyers de vie de 26 places (foyer occupationnel et foyer d'accueil médicalisé), 1 résidence-services (10 places), 40 logements autorisés en résidence seniors, 13 accueils de jour (112 places). Gère 4 201 lits en France et 401 places de SSIAD. Pierre-Yves Guivarch, nouveau DG. |
| 8 |  | ACIRC-ARICO | 314 ME en 2016 | oui | | 36 | | 12 | 48 | 6 résidences services, 1 SSIAD, 33 hôpitaux gériatriques, SSR, USLD, établissements pour personnes en situation de handicap. Regroupés fin 2017 au sein de 2 réseaux de gestion, APCEMS et BTPRMS. Gère 6 800 lits permanents. |
| 9 |  | CROIX ROUGE | NC | | | 32 | | 4 | 36 | 27 SSIAD. 1 EHPAD à domicile (25 places en expérimentation) dans les Yvelines. Gère 2 730 lits. |
| 10 |  | ADEF RESIDENCES | 202 ME | | oui | 32 | | 0 | 32 | 14 établissements handicap (MAS et FAM), 1 établissement sanitaire, 1 centre de vacances. Implantation en Chine. Gère 2 823 places en EHPAD. |
| 11 |  | MONSIEUR VINCENT | NC | oui | | 25 | 2 | 1 | 28 | 3 EHPAD et 1 EHPA en mandat de gestion, 4 SSIAD. Gère 2 033 lits. 2 projet de résidences-services à vocation sociale en cours d'élaboration. |
| 12 |  | GROUPE L'UNION | 72,2 ME | | oui | 22 | 1 | 3 | 26 | Dont en mandat de gestion : 1 EHPAD et 3 résidences-autonomie. Gère 2 039 lits. |
| 13 |  | MBV-UNION | 87 ME | | non | 23 | | 1 | 24 | 4 SSIAD, 1 accueil de jour autonome, 2 SAAD, 3 SPASAD, 1 plateforme de répit, 1 FAM, 1 service de protection des majeurs, 1 service d'accompagnement logement, 1 service de prévention surendettement, 2 résidences seniors, 1 PUV de 12 places. Gère 1 817 lits. |
| 14 |  | Association FOYERS DE PROVINCE | 47,7 ME | | oui | 20 | | 3 | 23 | Deux appels à projets de résidences autonomie remportés par l'AFP dans la Vienne à Vivonne et Valdivienne pour un total de 95 lits. 12 lits en gestion en résidences-services. Gère 1 374 lits. |
| 15 |  | Association COS | 165 ME | | non | 20 | | 2 | 22 | Un dispositif d'EHPAD hors les murs, 1 USLD/SP, 1 SSR, 7 CAJ, 2 UPHV. Ouverture d'un EHPAD et de 30 logements sociaux dans les Yvelines. Nouveau directeur, Raphaël Diaz. Gère 1 792 lits. |
| 16 |  | COALLIA | 36,1 ME | | oui | 18 | 1 | 2 | 21 | 3 accueils de jour, 1 SSIAD. Gère 1 940 places dont 1 069 pour les personnes âgées. |
| 17 |  | LBA ASSOCIATION LES BRUYERES | NC | | oui | 17 | | 3 | 20 | 2 résidences appartements adaptés. 3 résidences-autonomie. 2 établissements en mandat de gestion. Jean-Louis Marie, nouveau directeur général. Gère 1 458 lits. |
| 18 |  | BENIS | 71,4 ME | | oui | 19 | | 1 | 20 | Reprise d'une résidence autonomie à Revel au 1 ^{er} janvier 2018. Changement de gouvernance fin 2017. Départ de Gérard Barbier, reprise en tant que président par Max Aira. Gère 1 711 lits. |
| 19 |  | CHEMINS D'ESPERANCE | 65 ME | | oui | 17 | | 2 | 19 | Mandat de gestion pour un EHPA à Montpellier, 1 centre de séminaires. Gère 1 392 lits. |
| 20 |  | ASSOCIATION TEMPS DE VIE | 85 ME | | oui | 14 | | 1 | 15 | 2 PUV. Gère 1 300 places. |

Alliance Saint-Thomas, ABRAPA et La Pierre Angulaire qui figuraient dans le TOP 20 - 2017 ne nous n'ont pas communiqué leurs chiffres 2017.

Directeurs, médecins co, infirmières co : à chacun sa place!

06/04/2018



Blandine Delfosse (Ffidec), Grégory Ledoublée (Orpea) et Catherine Alvan (ACPPA) aux Assises nationales des Ehpad le 13 mars 2018 - Crédit: Claire Béziau/Gerontonews

Entre des médecins coordonnateurs peu présents et un statut non reconnu, les infirmières coordinatrices peuvent rapidement se disperser... et craquer. D'où l'importance, pour les directeurs, de définir clairement le cadre général et les places de chacun, et d'optimiser les temps de réunions, ont expliqué plusieurs intervenants aux Assises nationales des Ehpad.

Pour une organisation des soins optimale en Ehpad, on évoque souvent l'importance du triptyque "directeur-médecin coordonnateur-infirmière coordinatrice"... A supposer que ces trois acteurs puissent jouer correctement leur partition.

Pas évident lorsqu'on connaît les difficultés pour recruter des médecins coordonnateurs ou lorsqu'ils interviennent à temps très restreint, a rappelé Grégory Ledoublée aux Assises nationales des Ehpad, organisées mi-mars par la société EHPA.

Avant de prendre la tête de l'établissement Orpea Léonard de Vinci à Courbevoie (Hauts-de-Seine), ce directeur était infirmier coordonnateur (Idec). "La directrice qui m'a recruté m'avait dit que l'Idec était un peu l'adjoint du directeur. D'une certaine façon, il encadre et manage à peu près les deux-tiers du personnel. Il est donc une pièce maîtresse du staff de direction", a-t-il commencé.

D'autant que, du fait de "la présence souvent en pointillés" du médecin co, il est "difficile de trouver du temps de travail avec lui, alors que l'Iddec et le directeur sont présents de manière constante".

Grégory Ledoublée a aussi souligné la difficulté de fidéliser les recrues sur ces postes de coordination. "Conserver ce trinôme est très difficile et le travail de ces personnes est parfois très difficile, voire impossible", a-t-il résumé. "Il faut donc trouver une règle d'organisation." Le directeur doit, selon lui, faire en sorte de réunir le médecin co et l'Iddec "sur les temps importants de l'établissement", et formaliser "une réunion de direction hebdomadaire".

Blandine Delfosse, présidente de la Fédération française des infirmières coordinatrices (Ffidec), a établi le même constat. "Nous sommes clairement identifiées comme personnes ressources et adjointes non officielles [du directeur]", mais paradoxalement, du fait d'un vide juridique, "on nous positionne sur des missions qui ne sont pas les nôtres", en l'occurrence celles du médecin co, en son absence.

"Mais nous, avons-nous plus le temps? Je ne pense pas. Les Iddec font en moyenne 50 heures par semaine, sans reconnaissance, ce qui est probablement à l'origine de [leur épuisement](#)", a déploré celle qui tente de valoriser ce métier par [la création d'un diplôme national](#).

"Le glissement de tâches est l'ennemi de nos organisations"

Pour Catherine Alvan, directrice médicale du groupe associatif ACPPA, qui compte 42 Ehpad, et elle-même ex-directrice d'établissement, "le médecin coordonnateur est un nécessaire conseiller gériatrique et technique du médecin généraliste, il ne doit pas être simplement sur le soin et doit faire partie intégrante de l'équipe encadrement dans le projet stratégique".

Admettant toutefois le manque de médecins co en Ehpad, elle a souligné la nécessité d'optimiser leur temps de présence, et donc les réunions avec eux. "[Les faire] participer à toutes les réunions, peut-être pas", a-t-elle jugé. Chaque directeur doit donc réfléchir à la "plus-value" de la présence du praticien à chaque fois, "qu'il comprenne qu'il doit associer le médecin co, mais pas pour tout et tout le temps". Sinon, "le médecin co court pour faire le travail de coordination médicale, qui est fait par l'Iddec, et on rentre dans un glissement de tâches continu", a-t-elle alerté.

Catherine Alvan a ainsi incité à "trouver la place de chacun dans des fiches de poste, que chacun sache ce que doit faire l'autre". Elle a aussi insisté sur la nécessité que les soignants eux-mêmes connaissent clairement les missions de ces deux piliers.

Evoquant les réunions de staff hebdomadaires, Grégory Ledoublée a expliqué qu'il mettait en place "un ordre du jour qui tient en 45 minutes-une heure", mais "qui pourrait facilement durer deux heures", et qu'il parvient à contenir. Pour éviter la "réunionite", le directeur doit donc "maîtriser le temps des réunions", voire "prévoir une autre réunion avec les acteurs concernés" sur un sujet précis lorsque cela n'intéresse pas le médecin co et l'Iddec.

Blandine Delfosse a, elle aussi, assuré l'importance de bien définir, "en amont, le rôle et les limites du rôle de chacun, et les positionner clairement dans une organisation".

"Le glissement de tâches est l'ennemi de nos organisations, il laisse souvent penser qu'on est débordées, alors qu'on est simplement dispersées, et pas à notre place", a constaté la présidente de la Ffidec.

"Cela a des répercussions sur les conditions de travail de toute une équipe", voilà pourquoi il est, selon elle, "irresponsable de ne pas légiférer sur ce poste, indispensable dans nos établissements. Pourtant, c'est le seul poste qui n'existe dans aucun texte", a-t-elle rappelé.

"On vient voler un poste d'infirmier pour financer un poste d'Idec", a-t-elle déploré.

"Le directeur doit marquer le terrain"

Catherine Alvan, pas tout à fait d'accord, a assuré que le groupe ACPPA avait identifié "un poste de cadre de soins" dans tous ses Ehpad, et salué le fait que de plus en plus d'agences régionales de santé (ARS) y étaient attentives. Et "ce ne sont pas des postes pris sur des postes infirmiers", a-t-elle assuré. Aux directeurs, selon elle, de "défendre" un tel projet dans les contrats pluriannuels d'objectifs et de moyens (CPOM).

Elle a évoqué "l'absolue nécessité d'avoir à la fois un coordinateur des soins et un 'vrai' cadre de soin, et pas une infirmière qui monte à l'ancienneté", car "on a besoin d'une compétence relationnelle, de management", a-t-elle continué.

"Le management n'est pas inné. On demande à des médecins d'être leaders, de savoir accompagner une équipe, mais sans faire de tort à la profession, je pense que très peu, en arrivant en Ehpad, sont aptes à être leaders", a-t-elle estimé, conseillant aux directeurs de faciliter l'accès à "un ou deux jours de sensibilisation au management" pour les médecins coordonnateurs afin de les aider à adopter, non pas une posture "hiérarchique" mais de "leadership".

"Le médecin co n'est pas manager d'équipe, c'est le rôle du directeur et de l'Idec. [Son rôle] est transversal, mais il doit quand même acquérir un savoir-être et doit conduire des projets", a insisté la directrice médicale de l'ACPPA. Et l'Idec, elle aussi, doit "acquérir des outils", et "des bases de management".

Pour Blandine Delfosse, "le premier manager est le directeur. En tant qu'Idec, j'attends de lui qu'il pose la politique managériale de son Ehpad, le cadre, les limites à ne pas franchir, et si elles sont franchies, les actions à prendre".

"Si les Idec doivent recadrer ou sanctionner du personnel seules, c'est très difficile car dès le lendemain, il faudra être à la barre et accompagner les équipes qu'on aura la veille recadrées. Beaucoup d'Idec disent que les directions se rangent derrière elles sur des problématiques d'équipes et c'est très dérangent. La politique managériale est définie et portée par le directeur", a-t-elle insisté.

Une opinion partagée par Grégory Ledoublée. "Le directeur doit marquer le terrain, circuler dans l'établissement à différents moments de la journée, pour prendre la température de ses équipes, dire 'bonjour'. Ça paraît le BA-ba mais malgré tout, on est très vite happé par la machine administrative et le quotidien... Il faut continuer d'aller voir ses équipes, les soignants, le personnel de cuisine, et créer des petits temps d'échanges", comme lors du café le matin. "Ça prend du temps, mais ça permet de régler ou d'éviter certains problèmes", a-t-il affirmé.

Il faut "pouvoir se parler et se dire quand ça ne va pas", et surtout pas "par e-mail", a-t-il ajouté. A bons entendeurs !

8 ET 9 JUIN PAGES 4-5

2 jours de conférences gratuites à l'UGC Confluence

LE PROGRES **ÉVÉNEMENT** LEVÉMENTS

LES JOURNÉES DE LA SANTÉ

Rendez-vous aux Journées de la santé



Le 7 juin seront remis les trophées de la santé au Palais de la Bourse. Ici, les lauréats et partenaires de l'édition 2017. Photo Frédéric CHAMBERT

IMPRIMERIE

LES JOURNÉES DE LA SANTÉ

8 - 9 JUIN 2018
CINÉMA UGC CONFLUENCE
LYON 2

14 conférences gratuites et accessibles à tous
animées par des conférenciers reconnus

Inscrivez-vous en ligne www.lesjourneesdelasante.fr

ars LEON ROSSON Mylan

TROISIÈME ÉDITION DU JEUDI 7 AU SAMEDI 9 JUIN

Journées de la santé : une soirée et deux journées pour s'informer

En étroite collaboration avec de nombreux acteurs de la santé, le Groupe Progrès organise les Journées de la santé les 7, 8 et 9 juin prochains.



Les lauréats et leurs remettants lors de la précédente édition des Journées de la santé. Photo d'archives Frédéric CHAMBERT

Les questions de santé font partie des préoccupations quotidiennes des Français. C'est pourquoi les Journées de la santé, organisées par le Groupe Progrès en étroite collaboration avec de nombreux acteurs, sont l'occasion d'approfondir ses connaissances sur ce secteur d'excellence de la Métropole de Lyon. Les deux premières éditions de l'événement n'ont fait que confirmer l'intérêt des Lyonnais pour les problématiques liées à la santé. Ces derniers sont venus nombreux assister aux différentes conférences animées par des professionnels. Cette année encore, l'événement se déroulera en deux temps. En soirée le jeudi 7 juin, une

remise de trophées mettra en valeur les innovations et les initiatives régionales les plus remarquables en la matière. Vendredi 8 et samedi 9 juin, quatorze conférences gratuites permettront de répondre à de nombreuses questions du grand public.

S'informer sur les grandes avancées de la recherche

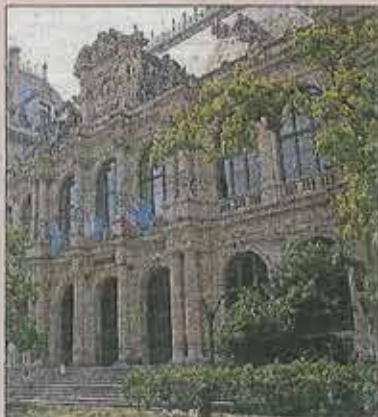
Mais ce n'est pas tout. Le cancérologue Olivier Trédan, responsable du département de cancérologie médicale au centre Léon-Bérard et chercheur au Centre de recherches en cancérologie de Lyon, animera une conférence sur les grandes avancées

de la recherche dans les traitements du cancer. « Je vais aborder deux points : d'abord, le découpage moléculaire des cancers, c'est-à-dire notre capacité actuelle à mettre en évidence des anomalies au niveau des gènes du cancer à la fois pour le pronostic et le traitement, précise le médecin. Ensuite, j'évoquerai les grandes avancées en termes d'immunothérapie, autrement dit la capacité à activer le système immunitaire du patient contre le cancer. Les chercheurs essaient de connaître de mieux en mieux le cancer au niveau moléculaire et les mécanismes immunitaires qui permettent aux patients de mieux se défendre contre le cancer. »

Les six trophées

- Trophée de l'innovation en santé remis par bioMérieux
- Trophée de la prévention remis par AG2R La Mondiale
- Trophée de la relation soignant-patient remis par le Laboratoire Arrow
- Trophée de l'accompagnement du patient remis par Sanofi
- Trophée de l'application mobile remis par URPS Médecins libéraux Auvergne-Rhône-Alpes
- Trophée Coup de cœur du jury remis par Mylan

Des conférences gratuites se tiendront au cinéma UGC Confluence les 8 et 9 juin



La soirée se déroulera au Palais de la Bourse, à la CCI Lyon Métropole. Photo Stéphane GUICHON



Les conférences se tiendront à l'UGC Confluence. Photo DR

► JEUDI 7 JUIN

La soirée de remise de trophées, sur invitation, sera présentée par Audrey Monot, journaliste au Progrès, et Serge Rombi, journaliste à Euronews.

19 h 30 : accueil du public
20 h 15 : début de la remise des trophées avec les interventions de l'ARS, du Centre Léon-Bérard et de Soins et Santé
21 h 30 : cocktail dînatoire

► VENDREDI 8 JUIN

10 h 40 : début des conférences
18 h : fin des conférences

► SAMEDI 9 JUIN

10 h : début des conférences
13 h 20 : fin des conférences

Pratique : Inscriptions aux journées de la santé en ligne : www.billetweb.fr/les-journees-de-la-sante

JOURNÉES DE LA SANTÉ GROUPE ACPPA

« Répondre aux besoins des séniors »

Pierre-Yves Guiavarch, directeur général du groupe ACPPA, partenaire de l'événement, animera une conférence.

Pour quelles raisons l'ACPPA participe à cet événement ?

« Le Groupe associatif ACPPA - Accueil et confort pour personnes âgées - est un acteur important du secteur médico-social sur la Métropole de Lyon et le Rhône, autant dans le maintien à domicile que dans l'accueil en établissement. Nous nous inscrivons dans la filière de soins, et une grande partie de nos résidents sont en provenance d'un établissement sanitaire, court séjour ou soins de suite. »

Pourquoi avoir choisi le thème « Parcours de vie et de santé de la personne âgée du domicile à l'institution » ?

« Déjà très présent sur l'ensemble du parcours de vie des personnes en perte d'autonomie, le Groupe ACPPA s'attache à

faire évoluer son offre de services en privilégiant une approche globalisée de prise en charge des personnes âgées, non pas en fonction du lieu où elles vivent, mais en fonction de leurs besoins, au gré de l'évolution de leur état de santé.

Nos établissements et nos services à domicile pour personnes âgées s'inscrivent dans la filière gérontologique dans une logique de parcours de vie et de santé. Ils sont en lien régulier avec le secteur sanitaire : consultations, urgences, hospitalisations en chirurgie ou médecine... »

Quelle est l'actualité de l'ACPPA sur ce thème ?

Conscient des évolutions de notre société, notre Groupe s'attache à faire évoluer son offre de services et a mis en place un nouveau concept d'accueil pour les personnes âgées : la plateforme gérontologique. Il s'agit d'offrir une palette de services du domicile à l'établissement et faire face à l'évolution des besoins et de la dépendance. Des services sont proposés



■ Pierre-Yves Guiavarch, directeur général d'ACPPA. Photo DR

pour accueillir les personnes âgées en fonction de leur autonomie et en s'adaptant à l'évolution de leur état de santé.

Le Pôle des Aînés, situé à Ville-

franche-sur-Saône, est la première plateforme du Groupe qui offre une palette complète de services, allant du domicile à l'établissement : un centre de

soins infirmiers, une résidence autonomie, un foyer d'accueil médicalisé et deux EHPAD sont réunis pour une prise en charge globale afin de répondre aux différents besoins et attentes des aînés de la commune ; selon leur niveau d'autonomie.

La Résidence Tête-d'Or propose également une offre complète destinée aussi bien aux personnes âgées autonomes qu'aux grands dépendants. Un service d'aide et de soins à domicile, une résidence services, un EHPA et un EHPAD sont réunis dans une même résidence pour répondre aux différents besoins et attentes des séniors selon leur niveau d'autonomie. De nouvelles plateformes gérontologiques sont en construction et verront le jour à court et moyen terme, notamment à Bron Lépine, avec une ouverture prévue en 2019.

Nous développons également « l'établissement ressource » qui soutient le maintien à domicile, avec les nouvelles technologies (télé médecine, tablettes connectées, domotique...).

La Maison des anciens prend forme

Elle sera prête début 2019, pour accueillir les résidents de l'ancienne Maison des anciens. La nouvelle MDA, construite juste à côté, allée du Cotentin, va changer la vie des résidents... et du personnel. Question de confort d'abord : « Actuellement, seules 33 chambres disposent d'une douche. Dans le nouveau bâtiment, il y en aura une dans chaque » se félicite Régis Rouanet, le directeur. Amélioration aussi pour les moments communs : « Notre salle de restauration actuelle possède une très mauvaise acoustique, ce sera un bonheur de profiter d'un nouveau lieu, avec un vaste espace de convivialité... qui donnera sur un jardin. Et pour le soir, quand nos anciens sont plus fatigués, ils pourront manger dans des salles communes dont chaque unité disposera ».

33 m². Désormais, tout le monde bénéficiera des mêmes conditions.

Côté personnel, l'Ehpad compte sur une dotation correspondant au nombre de résidents supplémentaires. « Et on va essayer d'en demander plus, notamment un ergothérapeute, un psychomotricien, un poste complet pour l'animation » explique Régis Rouanet. Même si « avec un auxiliaire de vie ou aide-soignant pour huit résidents actuellement, la MDA est déjà plutôt bien dotée ».

Financé par la SDH (propriétaire), la MDA nouvelle génération, conçue par l'architecte Jean-Noël Scintori, sera toujours gérée par le groupe ACPPA.

Rendez-vous dans six mois pour l'inauguration !

Isabelle CALENDRE



Des chambres de 21 m²

Construite en 1968, la Maison des anciens actuelle « est tellement vétuste qu'il est plus facile de convaincre les résidents de l'intérêt de déménager ». Et pourtant... pas facile, pour ces personnes âgées et fragiles, de s'habituer à l'idée d'un nouveau changement (lire ci-dessous). « On veut évidemment les préparer à cette idée, mais sans aller trop vite. Nous voulons éviter tout stress inutile » insiste le directeur.

Avec des chambres de 21 m², le nouveau bâtiment offre du « mieux » à certains (ceux qui actuellement ont des chambres de 16 m²), tandis que d'autres y perdront (certains chambres de l'actuelle MDA atteignent



La Maison en chiffres

La Maison des anciens, nouvelle version, accueillera 112 résidents, contre 96 aujourd'hui (une UPG en plus). Elle comptera 4 niveaux, soit un de plus qu'actuellement. Le bâtiment devrait être livré en février 2019. La démolition de l'ancienne MDA devrait, débiter en juin 2019, et sera achevée en décembre de la même année. Un programme immobilier devrait remplacer le bâtiment délaissé. Le montant total de l'investissement par la SDH est de 13,6 millions d'euros (6,9 millions en prêt PLS, 2,8 millions en prêt Phare, et environ 3,8 millions en subventions du Département, du CNSA, des caisses de retraite et de la Métro).

▲ Le bâtiment tel qu'il est visible, à l'angle de l'avenue Esmanin et de l'allée de Cotentin. On distingue le Quick à droite, et l'ancienne MDA au fond.
 ◀ Ci-contre, la future terrasse, accessible par le premier étage. À droite, l'entrée d'une chambre, très lumineuse.
 ▼ Dessous, la salle à manger.



Un atelier tricot original pour se préparer au déménagement



Une dizaine de résidentes participe, chaque vendredi après-midi, à l'atelier tricot. Un travail collectif qui aboutit à de superbes créations, qui font le lien entre ancienne Maison et nouvelle.

Le déménagement ? « Cela fait presque un an qu'on y travaille » confie Hélène Vega, animatrice à la Maison des anciens. « On a pris des photos régulièrement, depuis la première pierre. Nos résidents sont très intéressés par cette construction, qu'ils peuvent suivre de leurs fenêtres ».

Mais au-delà de la construction, le changement de lieu de vie, lui, a de quoi inquiéter les personnes âgées. « Un déménagement, c'est anxiogène par nature, alors pour des personnes fragiles, c'est encore plus délicat ». Le personnel d'encadrement s'est ainsi « interrogé sur la manière d'aider les résidents, de les apaiser. Nous avons introduit le sujet dans des ateliers d'expression, centrés sur de la question de la maison. On a parlé de leurs maisons d'enfance, de la maison intérieure aussi... ».

Et puis surtout, l'atelier "tricot" s'est lui aussi concentré sur ce thème. « On a travaillé sur la maison idéale. Chaque participante a tricoté sa maison, avec les détails, les fenêtres, des fleurs devant. Certaines apparaissent même dessus ! ». Les cousines ainsi réalisées vont déménager avec elles : une façon de créer un lien entre l'ancienne MDA et la nouvelle. « Ainsi, elles amènent des repères dans un lieu inconnu. Et puis on tricote, on parle, on se raconte. Beaucoup ont déjà connu des déménagements, avec la guerre, l'immigration... ». Avec cet atelier, « on se projette, de façon créative, vers ce qui les attend ». Une action qui plaît beaucoup : « C'est formidable ! » surtout en ce qui concerne les participantes. « On est contentes d'y participer ». Et de se préparer, en douceur, au futur changement.

AUTOUR DE PERPIGNAN

L'INDEPENDANT
LUNDI
15 OCTOBRE 2018

CANOHÈS

PERSONNES ÂGÉES. La résidence d'hébergement quitte Perpignan pour s'installer dans le village.

Construction des Tuiles vertes

L'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) Les tuiles vertes, installé à Perpignan, sera entièrement reconstruit dans la commune. Un projet qui traduit la volonté des décideurs de présenter une offre large et riche avec accompagnement gérontologique, des prestations de services de soins et d'hébergement.

Ainsi, dernièrement, en présence de Jean-Louis Chambon, le maire, Hermeline Malherbe, présidente du Département, et des représentants des intervenants dans ce projet, a eu lieu la pose de la première pierre pour la reconstruction des Tuiles vertes

sur une surface de 4249 m². Il y a aussi ainsi dans ce dossier la création d'une résidence services sur 865 m².

■ 81 lits et 13 de plus

Seront proposés au sein de la structure 81 lits d'hébergement, dont une unité protégée de 13 lits pour dépendants psychiques (UPDP) dédiée aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou de maladies apparentées, avec un Pôle d'activité de soins adaptés (pasa) de 14 places réservées aux personnes hébergées dans les unités d'Ehpad classique, souffrant de désorientation spatiotemporelle modérée. La résidence services sera dotée quant à

elle de 17 logements et sera bâtie sur la même parcelle. Ces deux entités associées offriront un parcours de vie à la personne âgée.

Cette réalisation, dont la construction a été confiée à l'acte promotion, poursuit quatre objectifs : construire des bâtiments conformes, permettre aux personnes âgées dépendantes de conserver leur indépendance, les accompagner tout au long de leur parcours de vie et maîtriser les prix de la journée en mutualisant les services.

Le coût global de ce projet est de 8,8 millions d'euros, dont 7,4 millions d'euros pour l'Ehpad et 1,4 million d'euros pour la résidence services.



Les partenaires ont participé à la pose de la première pierre.

Le début des travaux est programmé en novembre et le chantier devrait être fini dans le courant du 4^e trimestre 2020.

La mise en service devrait être effective en décembre 2020.

P. E.

EST LYONNAIS

Seniors : l'offre d'hébergement s'étoffe



■ Avenue du Doyen Jean-Lépine, dans le secteur des hôpitaux, un Ehpad, Les Agapanthes (122 lits), est en cours de construction. Cette opération privée s'inscrit dans le cadre du transfert d'un établissement basé actuellement à Vaulx-en-Velin. Photo H. P.

Agence de Bron
1 rue Claude Bador,
69500 Bron
04.72.22.23.24
lprbron@leprogres.fr

Publicité
www.bjp-publicite.com

Web
www.leprogres.fr/rhone/bron

Facebook
https://www.facebook.com/
leprogres.estlyonnais

Pour l'heure, Bron n'abrite qu'un seul Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées) situé aux Essarts. Deux autres vont sortir de terre. Le premier aux Genêts sera livré durant le premier semestre 2019, la construction du second devrait être lancée en 2020.

Au moment de dresser le bilan du mandat (2014-2020), on peut parier, sans risque de se tromper, que la municipalité mettra l'accent sur la progression du nombre de places d'hébergement pour les seniors sur le territoire brondillant.

Un Ehpad transféré de Vaulx-en-Velin aux Genêts jusqu'alors plutôt sous-dotée avec

un seul équipement (privé associatif) aux Landiers comptant 120 lits, près du bois des Essarts, la ville va en effet accueillir deux nouveaux Ehpad (Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Le premier est en cours de construction aux Genêts, avenue du Doyen Jean-Lépine, à proximité des hôpitaux, sur un terrain en friche de plus d'un hectare. Associant le promoteur Linkcity Sud-Est et BNP Paribas, cette opération privée sera livrée durant le premier semestre 2019. Elle comprend trois volets : un Ehpad de 122 lits, il s'agit d'un transfert d'un établissement actuellement à Vaulx-en-Velin ; une résidence senior de 32 logements (2 T1 bis et 30 T2) ; et un programme de 89 appartements en accession libre.

80 lits à Terraillon

Du côté du quartier Terraillon, rue Gynermer, c'est dans le cadre de la ZAC (Zone d'aménagement concerté) qu'un Ehpad comptant 80 lits (1) verra le jour suite un appel à projets lancé par l'ARS (Agence régionale de santé) et remporté par Lyon Métropole Habitat (LMH), maître d'ouvrage. Le permis de construire n'a pas encore été déposé. D'une durée de 18 mois, les travaux devraient débuter courant 2020.

H. P.

POINT PAR POINT

■ **Le groupe ACPPA gestionnaire des deux futurs Ehpad**
Pour l'opération des Genêts conçue par le promoteur Linkcity, l'Ehpad (122 lits et deux unités Alzheimer) et la résidence seniors (32 logements) ont été « vendus en état futur d'achèvement » (VEFA) à Lyon Métropole Habitat (LMH). Locataire, le groupe ACPPA basé à Francheville en assurera la gestion. Il sera également l'exploitant du futur Ehpad de Terraillon qui sera construit par LMH et comprendra 80 lits dont une unité Alzheimer (12 lits).

Une carte senior en 2019

Depuis un an, Bron est membre du réseau francophone des villes amies des aînés qui permet un échange de « bonnes pratiques ». Dans ce cadre, la municipalité a confié à une doctorante la mission de dresser un diagnostic territorial et d'élaborer un plan d'action en fonction des besoins identifiés.

D'ores et déjà, il est acquis qu'une carte senior sera lancée début 2019. Ses détenteurs pourront profiter de réductions et d'avantages (1). Ils recevront également un guide regroupant informations et services utiles aux personnes âgées.

(1) Le nombre de ses avantages pourra grandir au fil du temps en fonction des partenariats noués avec des acteurs locaux (commerçants..)

ALERTE INFO Vous avez une info ?
0 800 07 68 43
Service & appelergratuit
LPRFILROUGE@leprogres.fr

www.leprogres.fr

69L - 1



Le site d'infos des professionnels du Bien-Vieillir

Accueil > Actualités > Profession > Awards chez Orpea, Acppa, challenge étudiants/séniors

Awards chez Orpea, Acppa, challenge étudiants/séniors

Silver innovation, bonnes pratiques professionnelles et bien-être au travail en Ehpad

Répondre à des appels à projet pour interroger ses idées, les confronter à d'autres, les valoriser, trouver des financements et communiquer.

Les prix, Awards mettent en lumière des réalités de terrain, le savoir-faire des professionnels, les idées des étudiants discutées, challengées par les plus âgés eux-mêmes.

Orpea Excellence Awards

Ouverts aux **854 établissements du groupe privé Orpéa (Ehpad, SSR, cliniques psychiatriques)** dans 13 pays, ces Orpea Excellence Awards récompensent des équipes internationales dont les projets ont été soumis à un jury composé de l'ISEC, des Professeurs de médecine emmené par le Pr Franco et les représentants métier du groupe.

La 4e cérémonie ce 20 novembre à Paris était présidée par le Dr Marian (président d'honneur et fondateur d'Orpea), le Pr Franco, Dr Benattar est a récompensé

Catégorie "Ethique Clinique" : Orpea China, Xianline International Care Center pour le projet Zheng Nian - Pensées positives avec 1 accessit en EHPAD "BMR/BHRe en EHPAD" avec l'équipe de la résidence L'Émeraude à Granville.

Catégorie "Recherche" : Clinea et la clinique psychiatrique Lyon Champvert pour les objets connectés et le burn out

Catégorie "Innovation soignantes" : Orpea Ibérica, Résidence Buenavista à Madrid qui étudie les capacités d'apprentissage des résidents avec les technologies et leur retentissement sur leur estime d'eux-même. 2 accessits en EHPAD : le 1er festival de chansons seniors chez Orpea Polska, les ateliers de cuisine intergénérationnelle à la résidence Am Rosentor en Allemagne

Un Awards du Bien Etre au travail à un EHPAD du groupe associatif ACPPA

L'EHPAD "La table ronde" à Provins-(77) a remporté le prix Coup de cœur du public pour son projet « La QVT se décline par tous ! ». L'idée a été de proposer aux salariés en coupure (2 heures sur leur journée de travail) pour prendre soin d'eux autour de thèmes proposés par la direction : la nutrition, les bienfaits de la marche, des séances de piscine... Résultats communiqués par

Acppa : des sourires, des mines reposées, des après-midi zen au retour de la piscine et zéro absentéisme au cours de la période estivale, des prises de conscience qui mènent les salariés à faire attention à leur alimentation...

Les Silver Awards 2018

Du 16 au 17 novembre, **Silver Valley** et ses partenaires (AG2R LA MONDIALE, l'Assurance Retraite Île-de-France, la Fondation Korian pour le Bien Vieillir, Korian, le Groupement "Les Mousquetaires", Logévie, Action logement, la Mairie de Paris et Senioriales) ont lancé la 3ème édition du challenge Silver Awards. Soutenu par la région Ile de France et l'établissement public territorial Grand Orly Seine Bièvre, le challenge a eu lieu dans les locaux de l'Assurance Retraite Île-de-France.

Sous la forme d'un **hackathon**, alliant personnes âgées, aidants, étudiants, experts, entrepreneurs... en moins de 24 heures, 40 étudiants issus de 18 écoles et universités différentes, ingénieurs, psychomotriciens, designers, ergonomistes, marketeurs et communicants, ont conçu des solutions répondant à 4 thématiques travaillées avec la communauté de séniors issue de l'OPEN LAB Silver Valley :

- 1- L'organisation du quotidien
- 2- L'accessibilité de l'espace urbain/rural
- 3- L'animal de compagnie
- 4- L'information et les achats éclairés

Les Silver Awards 2018 : Sityzen, une « assise urbaine ergonomique universelle intégrée qui permet de sécuriser et fluidifier le parcours senior », Fidèle, un projet de plateforme internet et téléphonique sur les animaux de compagnie et le Cabe, une tablette d'assistance aux courses mise à disposition en supermarché pour faciliter le choix des produits en magasin et optimiser le temps de courses.

Les équipes lauréates ont reçu des chèques et cadeaux d'une valeur totale de 4000€. Elles bénéficieront d'un accompagnement complet et d'un dispositif d'accélération de la part de Silver Valley si elles souhaitent poursuivre leur projet.

Annie de Vivie

mis à jour le 27/11/2018

<http://www.agevillagepro.com/actualite-17152-1-Awards-chef-Orpea-Acppa-challenge-etudiants-seniors.html>

©Eternis SA 3737 - tous droits réservés

PRIX EN PARTENARIAT AVEC FRANCE ALZHEIMER : 11 000 €



Rôle et place des familles en établissement d'hébergement



1^{er} PRIX 4 000 €

Aidant en EHPAD : quelle est ma place ?

C'est en constatant les difficultés des familles à poursuivre leur rôle d'aidant lorsque leur proche entre en établissement que cette équipe a mis en œuvre, avec l'équipe mobile gériatrique externe de l'hôpital Broca, un programme de formation pour les proches aidants de résidents de différents EHPAD de Paris.

Élaboré avec des familles, ce programme propose sept ateliers au cours desquels les participants peuvent mieux comprendre le fonctionnement de l'EHPAD, aborder des thèmes qui les préoccupent : les troubles cognitifs, l'alimentation, la fin de vie. Les échanges dans le groupe sont aussi l'occasion de relativiser son propre vécu et ainsi d'ouvrir de nouvelles pistes de collaboration avec les équipes.

EHPAD Péan (Groupe ACPPA) – Paris



2^e PRIX : 3 000 €

Améliorer l'alimentation des résidents en impliquant les familles

En créant les « bouchées enrichies adaptées », l'équipe de cet établissement aide les familles à lutter contre le risque de dénutrition de leur parent. La mise en place de vitrines réfrigérées, où ces bouchées sont en libre-service, permet aux familles de leur proposer une collation à toute heure du jour (et de la nuit). L'atelier « Top chef 60 » réunit des couples pour élaborer ensemble des recettes en lien avec leurs habitudes de vie. Autant d'actions qui contribuent à redonner aux proches aidants un sentiment d'utilité et les aident à mieux trouver leur place dans l'établissement.

EHPAD Foyer Notre Dame du Puyraveau –
Champdeniers-Saint-Denis (Deux-Sèvres)



3^e PRIX EX ÆQUO : 2 000 €

Faire vivre une ambiance familiale

Cet établissement a mis en œuvre une pluralité d'actions (groupe d'entraide entre familles, sorties et mini-séjours, lieux dédiés aux proches aidants, prise de responsabilités des familles dans les animations, co-création d'une carte des vins, etc.) qui témoignent de l'esprit d'ouverture et de souplesse de l'équipe et qui contribuent à faire vivre une ambiance familiale. Une équipe qui n'hésite pas à associer les familles aux grands « chantiers » de la vie de la structure (projet d'établissement et conception architecturale des nouveaux locaux), aidant ainsi chacun à retrouver du « pouvoir d'agir ».

EHPAD La Bonne Eure – Bracieux (Loir-et-Cher)

NOS ÉTABLISSEMENTS

ON DE
certains ont entre 70 et 100 ans et vive
trouvent une fois par mois à la réside

POUR est attendu avec une certaine impatience et beaucoup de plaisir, un rendez-vous mensuel qui a lieu le mercredi après-midi dans le salon d'accueil de l'Ephad Les Sinoplies, au Petit-Port. Dans cet établissement qui accueille une centaine de pensionnaires dont des personnes âgées dépendantes, l'équipe encadrante mène régulièrement des activités qui ouvrent sur l'extérieur. Les enfants venus du centre social rendent visite aux anciens, en toute simplicité, accompagnés par un animateur toujours partant pour les rencontres intergénérationnelles. Une action qui pour être délicate, n'est pas moins conviviale et bénéfique à tous. Sonia, 7 ans, et comme Edgard, "avec un D à la précise" à 91 ans, ont effectivement le regard qui pétillote...

nement professionnel en classe
de découverte des métiers de la santé

Les Sinoplies et le lycée Adam de Craponne à Salon, ont organisé une action aux élèves de 3ème Découverte Professionnelle 6 (DP 6), dans le but de leur faire découvrir les métiers de la santé.



Le mardi 10 mars, des élèves de 3ème DP 6 du lycée Adam de Craponne à Salon ont été accueillis à l'Ephad Les Sinoplies pour une action de découverte des métiers de la santé. Les élèves ont pu découvrir les différents métiers de la santé et les conditions de travail des professionnels de l'établissement.

Le mardi 10 mars, des élèves de 3ème DP 6 du lycée Adam de Craponne à Salon ont été accueillis à l'Ephad Les Sinoplies pour une action de découverte des métiers de la santé. Les élèves ont pu découvrir les différents métiers de la santé et les conditions de travail des professionnels de l'établissement.

QUEST LYONNAIS: Sainte-Foy - Francheville
Fête de la Musique :
les communes accordent leur violon

Les communes de Sainte-Foy-la-Grande et Francheville ont organisé une fête de la musique le samedi 10 mars. Les habitants ont pu profiter de la musique de rue et de la participation de nombreux amateurs.

Des chiens qui rendent visite aux seniors de la résidence Blanqui

Les chiens de la résidence Blanqui ont rendu visite aux seniors de la résidence. Les chiens ont été accompagnés par leur maître et ont pu rencontrer les habitants de la résidence.

LE QUENNOY
L'office du tourisme propose un nouveau concept : le glaciage

L'office du tourisme de Le Quennoy propose un nouveau concept de glaciage. Les habitants peuvent profiter de ce service pour faire glacer leurs produits.

ASSANS-ROTTER Enfants et aînés fêtent carnaval

Après-midi à été chaleureux à la résidence des Marronniers, pour le traditionnel carnaval organisé par le Comité de la doyenneté, mercredi 10 mars. Les enfants du groupe scolaire, déguisés, ont participé à la fête.

LES

Photo Jean-Pierre Frobot

Quand les Tuiles vertes se sont parées de sang et de...

La maison de maître des Tuiles vertes de Perpignan a été restaurée. Les travaux ont été réalisés par l'entreprise...

Les habitants du monde à la résidence « La Colline de la Soie »

Les habitants du monde ont été accueillis à la résidence « La Colline de la Soie ». Les habitants ont pu découvrir les différentes cultures et traditions du monde.

Fête de la jeunesse

Samedi 24 mars, à partir de 14h, au stade de la Colline de la Soie, une fête de la jeunesse a été organisée. Les jeunes ont pu profiter de la fête et de la participation de nombreux bénévoles.

LA PERPIGNAN Y
Défilé de mode des nouvelles stars de Tuiles vertes

Afin de soutenir les personnes âgées et de montrer qu'on peut être belle à tout âge, un défilé a été organisé aux Tuiles vertes.

Une équipe multidisciplinaire

Une équipe multidisciplinaire a été mise en place pour accompagner les habitants de la résidence. L'équipe est composée de professionnels de différents domaines.

psychologue travaille en équipe

Une psychologue travaille en équipe avec les autres professionnels de l'établissement pour accompagner les habitants. Elle propose des consultations individuelles et collectives.

Plus un événement en mars 2011

Plus un événement en mars 2011, la mairie met à disposition des véhicules et du personnel pour assurer le transport des personnes à l'occasion de la fête de la jeunesse.

Cours de crèches

Des cours de crèches sont organisés pour les habitants de la résidence. Les cours sont animés par des professionnels de l'éducation.

Plus un événement en mars 2011

Plus un événement en mars 2011, la mairie met à disposition des véhicules et du personnel pour assurer le transport des personnes à l'occasion de la fête de la jeunesse.

Plus un événement en mars 2011

Plus un événement en mars 2011, la mairie met à disposition des véhicules et du personnel pour assurer le transport des personnes à l'occasion de la fête de la jeunesse.

Plus un événement en mars 2011

Plus un événement en mars 2011, la mairie met à disposition des véhicules et du personnel pour assurer le transport des personnes à l'occasion de la fête de la jeunesse.

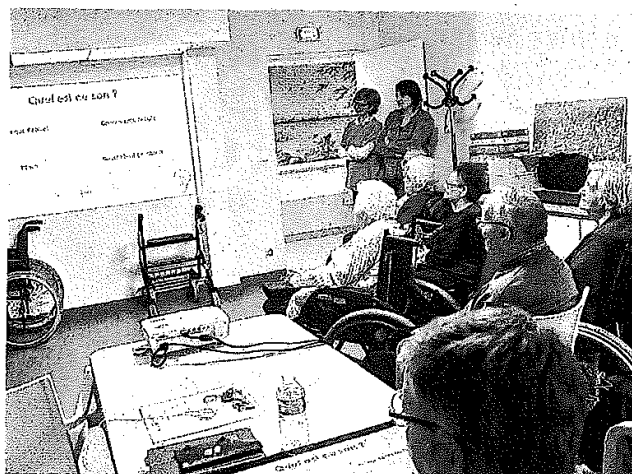
Plus un événement en mars 2011

Plus un événement en mars 2011, la mairie met à disposition des véhicules et du personnel pour assurer le transport des personnes à l'occasion de la fête de la jeunesse.

La résidence Harmonie va se mettre à l'heure du numérique

En lien avec le projet Senior Connect du Groupe ACPPA et en réponse à un appel d'offres de la Mutualité sociale agricole, la résidence Harmonie a décidé de mettre en place des ateliers « Inclusion numérique ».

LE QUESNOY. En lien avec le projet Senior Connect du Groupe ACPPA et en réponse à un appel d'offres de la Mutualité sociale agricole, la résidence Harmonie a décidé de mettre en place des ateliers « Inclusion numérique ». L'objectif est d'apporter aux seniors, qui vivent à domicile ou en établissement, les compétences nécessaires pour un éventuel usage des nouvelles technologies. La résidence Harmonie se positionne ainsi comme EHPAD ressource, avec un équipement connecté performant (Wi-Fi, ta-



Les ateliers numériques débiteront le 13 février.

“ **Public visé : les plus de 60 ans qui vivent à domicile sur le territoire de la communauté de communes.** ”

quettes, grand écran tactile, vidéo-projecteur) via du personnel formé.

Le public visé est celui des personnes de plus de 60 ans, qui vivent à domicile sur le territoire de la Communauté de communes du Pays de Mormal, labellisé « Communauté amie des aînés »

(CADA). Dans un souci de communication et de transmission d'informations, une journée de lancement de ces ateliers a été organisée, vendredi. Au cours de celle-ci, les professionnels de la résidence, en lien avec leurs partenaires, la MSA et la CADA, ont fait des démonstrations des outils.

La première série des six ateliers collectifs qui seront composés de 6 à 8 personnes, débiteront le

mardi 13 février de 10 h à 11 h 30 et s'étaleront jusqu'au mardi 20 mars, à raison d'une séance par semaine. Un ramassage en minibus est possible pour les personnes les plus isolées, habitant le territoire. Dans un second temps, seront organisés des Connect'thés, ateliers plus individualisés, ainsi que des ateliers ouverts aux écoles du Quesnoy, et ce, dans un but intergénérationnel. ■

Un premier salon du bien-être et du shopping, aujourd'hui

BOUSSOIS. Peggy Degroote, vendeuse à domicile, a eu l'idée de contacter des personnes qui, comme elle, font de la vente à domicile pour mettre en place un



L'E.H.P.A.D. Remy François

Une résidence pour personnes âgées où il fait bon vivre !

L'année 2017 est marquée par la poursuite de l'amélioration du cadre de vie des résidents mais aussi par un projet qui verra le jour en novembre 2017 ; il concerne la réfection totale des toitures de l'établissement.

Une nouvelle activité «détente bien-être» a vu le jour en octobre 2017, ce, grâce à la subvention accordée par la Fondation Hôpitaux de Paris – Hôpitaux de France.

En effet, dans le cadre de "l'opération plus de vie", le Conseil d'Administration de la Fondation a validé notre projet d'activité à visée thérapeutique.

Ce geste de la Fondation nous a permis d'acquérir un lit de flottaison et ainsi de développer une activité, dans une pièce spécialement aménagée dans une ambiance type Snoezelen, qui permet de compléter l'accompagnement et d'améliorer la qualité de vie des résidents.

Il est bon de rappeler que sa présidente, Bernadette Chirac, lance chaque année une nouvelle campagne pour recueillir des fonds qui servent à subventionner différents projets ; je ne peux que vous inviter à y contribuer en donnant quelques pièces jaunes. Ce petit geste permet à la Fondation de subventionner chaque année plusieurs centaines de projets.

L'établissement, où la vie sociale est riche, ouvre ses portes sur l'extérieur et vous invite à venir participer à différentes animations (conférences notamment) qui vous sont communiquées par le CCAS de la ville d'Ampuis. Les résidents sont toujours heureux de rencontrer des personnes qui viennent de l'extérieur ; ils apprécient tout particulièrement la visite de l'école de musique et aiment aussi voir des visages connus, comme ceux des bénévoles du Club de marche, qui nous accompagnent quelquefois pour les sorties extérieures de résidents.

Nos aînés méritent qu'on leur porte attention et respect. C'est l'ambition de toute l'Equipe de Remy François, où tous les acteurs sont engagés pour assurer le bien-être et la sécurité des résidents dont ils prennent soin au quotidien.

Christine VALAT, directrice



RILLIEUX-LA-PAPE ANNIVERSAIRE

Yvonne Charlot a fêté ses 100 ans



■ Yvonne Charlot, entourée de sa famille, du maire Alexandre Vincendet et Marie-Claude Monnet, adjointe aux Aînés et au Handicap. Photo Aimé BADIND

Yvonne Charlot, entourée de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, a fêté son centième anniversaire, le 14 février, à la résidence Castellane. Issue d'une famille de l'Allier, Yvonne Piroche est née le 14 février 1918, à Thiel-sur-Acolin. Elle a épousé Léon Charlot en 1937. De cette union naissent trois enfants, Jean en 1939, Yves en 1948 et Paule en 1951. Ils ont sept petites-filles et huit arrière-petits-enfants. Yvonne a suivi son

mari, militaire de carrière un peu partout en France, avant que le couple pose ses valises à Lyon en 1950. Son mari est décédé en 1984. Depuis le mois d'octobre dernier, Yvonne Charlot vit à la résidence Castellane. Ancienne pigiste d'un quotidien dijonnais, elle a travaillé dans des cabinets d'architectes de la commune et en tant que comptable, dans une société de transport rilliarde. Elle a encore une excellente mémoire.

Le Grand Pré

Février 2018 - SENAS MAGAZINE

Maison de retraite le Grand pré

Les résidents ont dignement fêté Noël

Le traditionnel repas de Noël a réuni, le 19 décembre, les résidents avec les familles et le Maire accompagné de certains élus. Le repas a été animé par le Trio «S» avec galoubets et tambourins. Le groupe musical fut très apprécié, pour ses mélodies, mais aussi pour son extrême gentillesse. A la fin du repas, la municipalité a offert à chaque résident un petit coffret contenant savonnette, eau de Cologne, et shampoing.

Après le repas, une réunion des familles était organisée par madame Buton, Directrice de la résidence.

Jeudi 21, c'était la veillée de Noël, fêtée avec le groupe « IANEN », et par toute l'équipe du Grand Pré qui a chanté, accompagnée par Sylvie à la flûte et par Martine à la guitare. La Messe de Noël fut célébrée par le Père Christophe le 23 décembre.

Le 25 décembre de très nombreux résidents ont fêté Noël dans leur famille.

Prochain rendez-vous, **jeudi 12 avril**, une «foire du printemps» à la résidence, ouverte à tous.



Senas Magazine Fev 2018

Dans les résidences pour personnes âgées, on réduit la fracture numérique

Le numérique s'impose chaque année un peu plus dans les résidences pour personnes âgées, créant de nouveaux liens entre résidents, familles et professionnels. Tour d'horizon en Calade.

Tous les professionnels rencontrés le reconnaissent : la question n'est plus de savoir s'il faut faire entrer le numérique dans les résidences, mais comment en développer l'usage. Encore faut-il avoir les outils nécessaires : ordinateurs ou tablettes. « Nous vivons une période de transition » admet une animatrice de la résidence Duburrr. Dans tous les établissements, cette transition se traduit par l'arrivée de résidents avec leur matériel : 10 % d'entre eux seraient en possession d'une tablette ou d'un ordinateur. Mais qu'en est-il des 90 % restant ?



« Concentration à l'atelier tablettes de la résidence Ma Calade où Christelle Broto-Mur initie quelques résidentes aux subtilités de l'écran tactile. Photo Marie-Noëlle TOINON

10 % des nouveaux arrivants possèdent leur propre tablette

À la résidence Ma Calade, on a mis en place des

« ateliers tablettes » suivis par quelques dames venues se familiariser avec les écrans tactiles. À l'aide de sa tablette géante, Christelle Broto-Mur, animatrice, guide les néophytes. Les jeux ont leur pré-

férence. Mais pour les responsables du groupe ACPPA (Maisons de retraite et services de soins à domicile en Rhône-Alpes), il s'agit d'un apprentissage nécessaire. Bientôt d'ailleurs, un site internet,

véritable réseau social interne, sera proposé aux résidents.

Aux Magnolias, où l'on compte moins de résidents autonomes, des problèmes de WiFi ont eu raison d'un premier essai de prêt de tablettes. « Mais tout devrait rentrer dans l'ordre. Dans six mois, les résidents auront à nouveau accès au matériel » déclare Séverine Messon, responsable hôtelière.

L'âge n'est donc plus un obstacle pour surfer ou se servir des applis. Au contraire, le numérique pourrait devenir un outil incontournable. « Chez nous, la moyenne d'âge est de 89 ans. Nous misons sur le numérique pour créer du lien : La borne à musique, qui a une fonction thérapeutique, et l'application "Omeris et moi", qui crée du lien entre tous ».

Depuis deux ans, à la résidence Joseph Forest, une application interne « Omeris et moi » permet aux familles d'échanger

« L'application « Omeris et moi » est un outil numérique particulièrement apprécié des familles »

Anne Robert, directrice de la résidence Jacques Forest

avec les résidents et les professionnels de l'établissement. Fil d'actualité, cet espace de partage d'informations reçoit des photos, des vidéos, des documents administratifs, mais aussi les menus de la semaine, des témoignages ou le calendrier avec les anniversaires. Anne Robert, directrice de la résidence, souligne « le lien social ainsi apporté par cet outil numérique particulièrement apprécié par les familles ».

De notre correspondante Marie-Noëlle Toinon

ZOOM

« Grace à l'ordinateur, j'écris le récit de ma vie »

Dans la plupart de établissements, un ordinateur est mis à la disposition des résidents. Mais certains sont déjà équipés, à l'image de Marcelle Barraud, qui, à 97 ans, écrit ses mémoires dans sa chambre des Magnolias. Ancienne adjointe d'André Poutissou, cette femme engagée et militante ne se verrait pas coupée du monde extérieur.

« Grace à l'ordinateur, j'écris le récit de ma vie et je garde le contact avec l'extérieur. Même si je ne m'en sers plus tous les jours, c'est important, pour moi, de l'avoir à portée de main ».



« Marcelle Barraud, ancienne adjointe d'André Poutissou, écrit ses mémoires dans sa chambre de la résidence Les Magnolias. Photo Marie-Noëlle TOINON

BOULONNAIS

LA VOIX DU NORD

cours.

Nous sommes quasiment la seule médiathèque du secteur à

La médiathèque dispose de plus de 34 000 documents.

Une écharpe de 5 km de long pour traverser la ville



WIMEREUX. Lundi, dans une ambiance chargée de rires, 11 participantes au défi tricot se sont réunies. Elles venaient de l'EHPAD Guynemer ou du centre socioculturel Audrey-Bartier. Mais il y avait aussi des familles. Elles se sont retrouvées autour d'un atelier tricot, l'occasion de participer à un bien

beau défi autour d'un café et d'un petit bout de gâteau. Le défi tricot, organisé par le centre Audrey-Bartier, a pour but de réaliser une écharpe qui reliera Wimereux Nord à Wimereux Sud. L'écharpe fera 5 km de long et 15 cm de large. Jeannette Freté, 93 ans, est résidente à l'EHPAD. Elle est com-

blée par ce moment d'échanges intergénérationnels : « C'est très bien ! Je suis ravie et en plus on voit du monde. On échange et on rit beaucoup aussi. Je m'amuse énormément, j'ai retrouvé ma copine Jeanne ! On ne s'était pas vues depuis... au moins deux ans. Qu'est-ce que je suis contente ! C'est sûr, je reviendrai. » ■ N. L. (CLP)

Colline de la Soie

Mars 2018 - LE PROGRES

LYON 4E EXPOSITION

Maison de retraite la Colline de la soie : ils racontent leur passé de canuts



■ Les résidents lors du vernissage de l'exposition, jeudi, à la Maison des canuts. Photo Yves LE-FLEM

La Maison des canuts présente, actuellement, l'exposition *Les mains et la voix des canuts*, réalisée par les résidents de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) la Colline de la soie. « Beaucoup de nos pensionnaires ou des membres de leur famille ont des liens étroits avec l'histoire du tissage et de la soie. Ils en ont été des témoins privilégiés. Nous souhaitons recueillir leurs témoignages pour les transmettre notamment aux jeunes générations. Les enfants de la Maison de l'Enfance de la Croix-Rousse (MEJ) ont été, dans ce sens, associés au projet », précisait

Jade Meurice, directrice de la maison de retraite lors du vernissage, jeudi. L'exposition propose une vidéo de dix minutes et met à disposition un livret, créé spécialement pour l'occasion, qui retranscrit ces récits de mémoire. Elle affiche également des œuvres textiles confectionnées par les résidents lors d'ateliers animés par le Musée du tissu et des photos remémorant les gestes oubliés de tissage. En amont, théâtre, conférences et chorale à destination des résidents ont enrichi ce projet au long cours.

NOTE Jusqu'au 6 avril à l'EHPAD la Colline de la soie, 107 Rue Hénon. Lyon-4^e

Maison des Anciens

Mars 2018 - LE PROGRES

Maison des anciens : les femmes ont défilé pour le 8 mars



Les résidentes de la Maison des anciens ont choisi un personnage et un titre : la Reine Botanicus Papillonus, la comtesse de Philadelphie...

La Maison des anciens a célébré, jeudi, la journée internationale des droits des femmes en organisant dans ses locaux un défilé. Une première bienvenue pour cet établissement pour personnes âgées, qui compte plus de 80 % de résidentes. « J'ai voulu montrer que les femmes existent aussi en maison de re-

traite », explique l'animatrice de la structure, Héléne Vega.

Un travail en amont sur le corps et la gestuelle, des séances d'arts plastiques, des temps d'expression, ont permis de mener à bien ce projet et d'insuffler une grande dynamique. « Je leur ai demandé : quelle femme aimez-vous aimé incarner ? », indique

Mme Vega.

L'imaginaire, le rêve et l'humour ont alors pris le pas et des personnages ont vu le jour : la Divine Reine des Champs, la Reine Botanicus Papillonus, la comtesse de Philadelphie, la grande exploratrice et aventurière Madame Jeanne de la Renardière... « Ce sont elles qui ont trouvé

leur nom, leur titre », précise l'animatrice.

Jeudi, devant les autres résidents, les familles et le personnel, accompagnées de proches ou de professionnels, elles ont alors défilé au rythme de musiques entraînantes. Le résultat ? De toute évidence, une réussite. « Les visages s'illuminaient. Elles sont trop bel-

les. On voit le plaisir qu'elles ont à faire ce défilé. Elles sortent un court instant de leur carcan de femme âgée malade, de leur réalité. Elles existent ! » Ce bel instant ne pouvait rester aussi éphémère. « Il y aura une suite : un studio photo avec des décors », annonce Héléne Vega.

F.P.

DHURDINE L'HERRE Du 11 Mars 2018

MERCREDI 7 MARS 2018

et-Marne Meaux Chelles Coulommiers

@LeParisien_77

Bataille de toques au Gué-à-Tresmes

La finale départementale du Silver Fourchette Tour, un concours gastronomique ouvert aux chefs d'Ehpad, a eu lieu hier au lycée hôtelier.

CONGIS-SUR-THÉROUANNE

PAR ALEXANDRE ARLÔT

À L'ENTRÉE DES CUISINES, les assiettes contenant de l'autruche du village de Montmachoux s'apprentent à quitter le plan de travail pour la table du jury. De l'autre côté, Sébastien Cornu et ses deux commis ajoutent à leur plat la touche finale, une émulsion à la rose de Provins.

Hier, le lycée hôtelier du Gué-à-Tresmes a accueilli la finale départementale du Silver Fourchette Tour. Au même titre que la « silver économie », qui s'intéresse aux activités économiques liées aux personnes âgées, le nom de ce concours gastronomique fait référence aux cheveux gris du public ciblé.

Chef dans un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) à Moret-sur-Loing, Julien Labbé s'est imposé lors de cette finale. Y ont pris part trois autres cuisiniers d'Ehpad du sud du département. Chacun d'eux était accompagné de deux commis choisis parmi de jeunes cuisiniers et les élèves du lycée hôtelier. Malgré la compétition, l'ambiance était bien éloi-

gnée de celle des épreuves de « Top Chef ». Pas de compte à rebours ou de vol d'ustensiles ici, plutôt une atmosphère de convivialité entre les brigades.

PROVENANCE DES PRODUITS, HYGIÈNE, QUANTITÉS, TOUT EST ÉVALUÉ

Gisèle et Inès, les deux commis de Sébastien Cornu, âgés de 18 et 20 ans, arboraient un sourire, même durant le coup de feu. « C'est un moment de plaisir », confie le chef de la

Table ronde, à Provins. Ses assistantes d'un jour confirment. « C'est grave sympa et ça nous change des cours du lycée », souligne Gisèle.

Franck Charpentier et son collègue Gil Bourgeois observent ce ballet des brigades. « Nous vérifions qu'ils travaillent bien avec des produits locaux, nous contrôlons l'hygiène, les quantités », énumère le premier, chef récemment étoilé du Quincangrogne, à Dampmart.

Membre du jury de dégustation, Laurence Picard, vice-présidente

du conseil départemental chargée des solidarités, salue une initiative qui renforce « le lien intergénérationnel ». « Ce concours permet aussi de montrer l'importance des repas en Ehpad, qui sont des moments de partage très attendus par les résidents », ajoute-t-elle.

Après délibérations, les jurés ont donc sacré Julien Labbé. Ce dernier tentera de décrocher la médaille d'or du Silver Fourchette Tour lors de la finale nationale, programmée en juin, à Paris.



Congis-sur-Thérouanne, hier. Sébastien Cornu, chef cuisinier de l'Ehpad de la Table ronde à Provins, était assisté pour l'occasion de deux commis (au premier plan) et Gisèle.

inebleau Montéreau



Renée Heudier et Madeleine Goll ont fêté leurs 100 ans !

Résidentes de la Maison de retraite Yvonne De Gaulle, Renée Heudier et Madeleine Goll ont respectivement eu, les 14 et 10 mars, cent ans. Pour célébrer cet anniversaire bien particulier, la résidence a invité les deux femmes à souffler leurs bougies, le 20 mars, en compagnie de leurs familles, des autres résidents, de l'équipe encadrante et des élus municipaux.

DEUX PROFILS EXTRAORDINAIRES

Victor Hugo aurait pu écrire des pages sur ces deux vies. Renée Heudier, née au Petit-Quevilly (76), a exercé plusieurs métiers. Elle a notamment travaillé dans un atelier de tissage, puis à la société Fermeture Eclair et enfin en tant que factrice. Madeleine Goll, dite Mammy Madeleine, née à Paris, s'est, quant à elle, illustrée dans la vente de chapeaux au sein du magasin Le Petit Paris, pour se consacrer ensuite à sa famille et à sa passion du jardinage.

DES FEMMES À LA MAIN VERTE

Ces deux grandes dames sont nées au moment de la Première Guerre Mondiale et ont connu les affres du second conflit international. Mère de deux enfants et grand-mère de quatre petits-enfants, Mammy Madeleine aurait même gardé un souvenir cuisant de ces années de terreur puisqu'elle a reçu un éclat d'obus lors d'un bombardement à Paris en 1944, une blessure de guerre qui fait la fierté de sa famille. Toute aussi admirable, Renée Heudier, qui a eu deux filles, trois petits-enfants et trois arrière-petits-enfants, est une femme généreuse, joyeuse, discrète et toujours présente pour rendre service. Elle aime tricoter, crocheter, dessiner et, point commun avec Mammy Madeleine, Renée adore les fleurs.

Bon anniversaire Mesdames !

INFOS +

Croix-Rouge : l'Unité Locale du Parisis rénovée

Ils ont entre 16 et 80 ans et sont facilement reconnaissables à la croix rouge sur fond blanc qu'ils portent sur leurs uniformes. Les bénévoles de la Croix-Rouge Française de l'Unité Locale du Parisis, couvrant Franconville, Sannois et Le Plessis-Bouchard, ont inauguré leurs locaux rénovés du 9 rue d'Ermon, mercredi 7 mars, en présence des élus, des partenaires locaux et des 45 bénévoles qui font vivre chaque jour cette association. Ceux-ci œuvrent dans la formation grand public, l'urgence, le secourisme mais aussi dans le social à travers des activités de vestiaire solidaire et de maraudes auprès des sans-abris. Cette unité locale Croix-Rouge est la seule du département à disposer d'un Pôle Jeunesse. Débutés en juin 2017, les travaux de rénovation ont été menés avec le concours de la Ville et la mise en place d'un chantier jeune avec l'organisme ABC Formation.

Si vous souhaitez venir rencontrer les bénévoles, vous former à la Prévention et Secours Civiques de niveau 1 (PSC 1), découvrir les activités de l'unité, et faire vivre les notions de partage et de solidarité, vous êtes les bienvenus !

➤ Infos : Tél. : 01 34 14 41 08. Facebook : @ULParisis
president.parisis@gmail.com



L'école Wallon et l'EHPAD Louise Weiss réunis pour Pâques

Même si Pâques a perdu une bonne partie de son côté religieux, il n'est pas forcément réservé aux enfants. Cette semaine, l'EHPAD Louise Weiss a, elle aussi, célébré cette fête.

La Voix du Nord | 01/04/2018



L'EHPAD Louise Weiss a accueilli deux classes de l'école maternelle Henri Wallon. Celles de Mmes Hu et Carpentier. Autant dire qu'il régnait une ambiance inhabituelle quand les petits invités sont arrivés. Au programme, des chants, un goûter, des cadeaux pour les résidents et une séance de coloriage pour tous.

Mais pas question de fêter Pâques sans chasse à l'œuf. Celle-ci s'est déroulée dans les couloirs de l'établissement pour personnes âgées car dehors, il pleuvait. On a pu ainsi voir, mamie Rose (88 ans) se hâter avec son déambulateur, portant un papier que les élèves remplissaient d'œufs au chocolat. Même parcours de chasse pour Georgette (94 ans) dans un fauteuil roulant. Malgré, la fatigue, les résidents étaient enchantés de ce vent de jeunesse. Certains n'ont pas d'arrière-petits-enfants ou ne les voient pas souvent.

Les Tuiles Vertes

Avril 2018 - LE PROGRES

QUARTIER EST

Marcelle, nouvelle centenaire

C'est à l'Ehpad « Les Tuiles Vertes » que Marie-Thérèse Sanchez-Schmid, adjointe au maire de Perpignan, a remis la médaille de la Ville et un bouquet de fleurs à Marcelle Hardy pour fêter ses cent ans. Née le 2 avril 1918 dans un petit village de la Marne, troisième d'une fratrie de sept enfants, Marcelle Hardy quitte à douze ans l'école pour travailler dans les vignes et surtout pour aider sa mère à élever ses frères et sœurs au décès de son père.



■ « J'adore le champagne »

À l'âge de 17 ans, elle décide de s'affranchir et part pour Paris. Elle travaille tout d'abord comme « bonne à tout faire », puis dans une imprimerie dans laquelle elle fait carrière. Mariée en 1948 et mère d'une fille en 1953, veuve en 1987, c'est en fin de carrière à 69 ans qu'elle rejoint sa sœur à Arcahon où elle reste 10 ans. Pour

se rapprocher de sa fille et de ses petits-enfants, elle vient vivre à Perpignan où elle coule des jours heureux.

Marcelle avoue qu'elle a un péché mignon : « J'adore le champagne et je ne me suis jamais privée d'en boire dès qu'une occasion se présentait. J'en ai d'ailleurs commandé à ma fille pour fêter dignement mes cent ans ».

Henri Guiu

P04CT-1

Villa du Parc

Mai 2018 - LE PROGRES

26 ACTU RILLIEUX-LA-PAPE ET RÉGION

LE PROGRES DIMANCHE 20 MAI 2018

RILLIEUX-LA-PAPE SANTÉ

La Villa du Parc propose un accueil de jour pour les personnes atteintes d'Alzheimer

Un accueil de jour thérapeutique est proposé par la Villa du Parc, aux personnes atteintes de troubles cognitifs de type Alzheimer, ou de maladies apparentées.

Depuis 2011, un accueil de jour est ouvert aux personnes atteintes de maladies telles qu'Alzheimer, Parkinson ou d'autres maladies cognitives liées, par exemple, à l'orthophonie. Les bénéficiaires sont accueillis dans des locaux accolés à l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) Castellane. Des activités adaptées, préparées par Gaëlle Altneder (psychologue), Mireille Meloni (soignante) et Sylvie Proger (ergothérapeute) sont proposées : ateliers sur la mémoire, culinaires, artistiques, exercices de gymnastique douce, ou encore jardinage par beau temps.

Conserver un lien social

L'objectif de ces activités est de stimuler les fonctions intellectuelles et cognitives des personnes bénéficiaires de l'accueil de jour, pour les aider à conserver leurs facultés, de façon à ce qu'elles puissent rester autonomes. « L'idée est de favoriser le maintien à domicile la plus longtemps possible,



■ Mireille Meloni (soignante), Gaëlle Altneder (psychologue), Sylvie Proger (ergothérapeute) et Alix De Marcillac (directrice), composent ensemble les activités de l'accueil de jour, à la Villa du Parc. Photo Pauline PRIN

social, en prenant part aux activités de groupe.

L'accueil est accessible un à trois jours par semaine et peut accueillir jusqu'à six personnes maximum à la journée (repas du midi compris). « Cela permet aux familles ou aux aidants de s'accorder un peu de temps et de souffler », confie Alix De Marcillac. Tous

les résidents de la Villa du Parc sont encouragés à s'occuper de son proche et recevoir des conseils.

Rapprocher les résidents et non-résidents

Un lien est instauré entre les résidents de l'Ehpad Castellane et les non-résidents de l'accueil de jour. Ainsi, ils peuvent se rencontrer et cela permet

ZOOM

Des exercices pour la mémoire

- "Reminiscence" est un atelier préparé par la psychologue, Gaëlle Altneder, et proposé tous les jeudis. Il permet aux bénéficiaires de revenir sur leurs souvenirs passés et de balayer leurs jeunes années, à travers des échanges, tout en consultant des photos d'époque.
- Une revue de presse est aussi proposée aux bénéficiaires. L'objectif est de revenir sur l'actualité de la semaine.

compagnement". Il consiste à aider les personnes devenues trop dépendantes à se diriger vers l'Ehpad.

Pour pouvoir bénéficier de cet accueil de jour, il faut remplir au préalable un dossier médical, ou transmettre les résultats d'un bilan mémoire à l'établissement, afin qu'il soit étudié. Un premier entretien est ensuite organisé pour mettre en place un suivi spécifique, selon les besoins du patient.

Pauline PRIN

PRATIQUE La Villa du Parc (attentante à

La peinture, nouvelle thérapie de l'EHPAD Louise-Weiss

La peinture aurait-elle des vertus médicales ? Même si la pratique de l'art n'accomplit pas de miracles, les soignants reconnaissent que ce loisir est une thérapie qui apporte des bienfaits.



Grâce à cet atelier, certains résidents ont réappris à communiquer.

NŒUX-LES-MINES. Lors d'une exposition au stade de Glisse, Magaly Coupé, animatrice à l'EHPAD Louise-Weiss, a proposé au club des Amis des arts de venir initier les résidents du foyer pour personnes âgées. Depuis un mois, une quinzaine de membres de l'association présidée par Didier Gaquere, viennent chaque semaine pour faire partager leur passion à une quinzaine de pensionnaires de l'établissement. « Au début, les échanges étaient

rare. Maintenant la confiance s'est installée et les échanges sont enrichissants », explique Casimir Baranowski, l'un des peintres. Que ce soit dans le domaine psychologique ou dans l'autonomie manuelle, les résultats sont étonnants.

À 83 ans, Sylviane n'avait jamais goûté aux joies de la peinture acrylique. « J'ai dessiné un bouquet de tulipes et je vais l'accrocher dans ma chambre. » Sa voisine Ginette a choisi de peindre un canari.

« J'ai découvert que j'avais un talent caché », avoue en rigolant la dame de 91 ans. Une exposition des tableaux réalisés par les résidents et par des membres des Amis des arts se déroulait jusqu'hier au foyer de la rue Constant-Hatte. Le personnel de l'EHPAD expérimente également des ateliers floraux, bocchia, cuisine et projette un partenariat avec le collège. La Fête des voisins est également au programme des festivités. ■

Les Tuiles Vertes

Mai 2018 - AFFICHAGE

COMITÉ
REINES DE CŒUR

Election Reine de Coeur Perpignan 2018
Election qualificative pour la finale Reine de Coeur Roussillon 2018

Lundi 21 Mai à 15h
à l'EHPAD

ACTPA Les Tuiles Vertes
EHPAD Réseau Sinoplies

78 cours Lassus 66000 PERPIGNAN

Groupes Capel, PARADOX FINANCE, leptage, JEUNESSE, Etincelles, Réves CEJL, Clos Cerdan, YOCOM, CASINO, Albane Severac, RVB, CINEMA, JUSTE, VICHY, Gusto, Les Moutons, Vincent GOLF, La Grande Malle

Création graphique

SAMEDI 9 JUIN 2018 LE PROGRÈS

ACTU RILLIEUX-LA-PAPE ET RÉGION 27

RILLIEUX-LA-PAPE CONSEIL MUNICIPAL

Les enfants et les jeunes réalisent leurs activités avant les vacances

Dans le choix de leurs actions pendant leur année d'élus, le Conseil municipal des enfants (CME) et le Conseil municipal des jeunes (CMJ) ont émis plusieurs souhaits. À quelques semaines des vacances, ils mettent en place leurs différents projets.

Les collégiens du CME et les lycéens du CMJ s'activent pour leurs activités. Mercredi, l'un des groupes du CME a participé, à un après-midi intergénérationnel avec les résidents de l'Ehpad Castellane. Ils ont vécu un moment en chants et danses avec les personnes âgées de l'établissement, avant de déguster les gâteaux qu'ils ont préparés. Les anciens ont noté chaque dessert. Les enfants participeront également, ce



■ Les jeunes du conseil municipal des enfants ne se sont pas fait prier pour mettre l'ambiance. Photo Aimé BADINO

La Maison des anciens expose "Rêves de femmes"



L'exposition, visible jusqu'au 28 août, présente des portraits de résidentes, (dont certaines avec un proche ou un bénévole de l'établissement), toutes costumées et maquillées.

L'exposition de photographies "Rêves de femmes", réalisées par Gannick Bartoli et Jacques Charnier, deux bénévoles de la Maison des anciens (MDA), vient d'être mise en place dans cette structure accueillant des personnes âgées.

Colorée et pétillante, elle donne à admirer des portraits de résidentes, (dont certaines avec un proche ou un bénévole de l'établissement), toutes costumées et maquillées.

Ces photos sont en lien avec le projet mené en mars pour la Journée de la femme et qui prenait pour point de départ un questionnement : Et si tout était permis, quelle femme auriez-vous aimé être ? Le projet a beaucoup plu. Les rêves,

l'imaginaire, l'humour avaient pris le dessus, donnant naissance à des personnages hauts en couleur : une exploratrice, une grande cantatrice, la divine reine des champs.

Un défilé a même été organisé. « Elles étaient heureuses, sur les photos, on le voit dans le regard », observe Hélène Vega, animatrice de la Maison des anciens, ayant piloté le projet. Elles se sont tellement identifiées à un personnage qu'elles en sont transfigurées. Elles ont oublié pour un temps, la maladie, la dépression, la plainte ».

L'exposition est visible jusqu'au 28 août à la Maison des anciens, au 3 rue de Normandie.



La journée de la transhumance, organisée par la Commission extra-municipale des fêtes, était complétée par la foire des régions et ses 70 exposants installés sur la place du Marché.

18 et 19 avril : C'est carnaval aujourd'hui, au Centre aéré et au Relais Assistantes Maternelles. Les petits sénassais et leurs assistantes maternelles ont défilé en ville, jusqu'à la maison de retraite pour fêter carnaval avec les anciens, comblés par cette joyeuse visite.



Les Floralies de printemps

L'exposition florale et des meubles de jardins, était cette année, accompagnée par une exposition pédagogique «Zéro pesticide dans nos villes». Mise à disposition par l'ARPE auprès des collectivités, elle visait à expliquer au citoyen les avantages, en terme de santé publique et d'impact sur l'environnement, d'une gestion responsable des espaces verts et publics qui évite l'usage des produits phytosanitaires.

JEUDI 19 JUILLET 2018 LE PROGRÈS

ACTU EST MÉTROPOLE 21

BRON SANTÉ

Villa Les P'tits bonheurs, un projet pour les personnes atteintes d'Alzheimer

Un programme pour conserver son autonomie le plus longtemps possible et entretenir des liens sociaux.

Un accueil de jour n'est en aucun cas un lieu occupationnel, c'est un lieu thérapeutique pour les personnes accueillies et un lieu de conseil et de soutien pour ceux qui les accompagnent.

Éviter l'épuisement psychologique

On y entre sur avis médical. La fréquentation (une, deux ou trois journées) dépend des besoins et des possibilités de chaque personne comme l'explique la directrice Muriel Goyard : « Notre démarche vise à atténuer les effets de la maladie en entretenant des relations sociales. Il s'agit de restaurer l'estime de soi de nos patients et de retarder le plus possible certaines conséquences de la maladie. Nous travaillons aussi à soulager l'entourage et éviter l'épuisement psychologique des aidants. » Pour les familles, le droit au répit est essentiel. L'épouse de Claude, malade Alzheimer témoigne : « Au début, je culpabilisais de ne pas pouvoir m'occuper de lui. Depuis qu'il a été admis à l'accueil de jour, on voit bien qu'il est content. Claude me dit qu'il rigole bien, qu'il a fait de nouvelles connaissances et qu'il aime venir. Alors je suis tranquille et je souffle un peu. Cela nous fait du bien. »

Du côté des usagers, Léa, Jean, André et Thomas confient : « Je suis bien, ça me rend léger, on fait de l'exercice, on peut s'exprimer » ; « Ça me sort, ça change les habitudes. Ici, je rencontre des gens que je ne vois pas ailleurs. On est entre nous » ; « On apprend encore des choses qu'on ne connaissait pas, on discute, on lit le journal, on fait la cuisine et le jardin, on boit le café. » Même si c'est dur pour le personnel : « On nous accepte tels que nous sommes. Parfois, on a des idées et puis elles disparaissent, alors on s'énerve ! »

PRATIQUE Villa Les P'tits Bonheurs, 5-7, avenue Ferdinand-Buisson, Bron. Tél. 09.80.46.56.43.



■ Une équipe de professionnels et de bénévoles pour l'accueil des malades Alzheimer. Photo Monique DESGOUTTES-ROUBY

REPERES

- Conditions : être âgé(e) de 60 ans et plus.
- Chaque jour, 12 places dédiées. Répartition égale femmes hommes.
- Moyenne d'âge actuelle : 84 ans.
- Possibilité d'aide financière (APA, Carsat...). Frais de transport pris en charge à hauteur de 15,59 € pour un aller/retour par jour.
- Hébergement : 29,87 €/jour à quoi s'ajoutent les frais liés au niveau de dépendance (GIR).
- Sept professionnels et quatre bénévoles.

De nouveaux projets pour l'accueil des personnes âgées à Bron

- Créé par le Centre de soins brondillant (www.csbrondillant.fr), l'accueil de jour Les P'tits bonheurs recevait les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou maladies apparentées.
- En janvier 2018, sa gestion a été reprise, par le groupe Aide et confort pour personnes âgées (Acppa, www.groupe-acppa.fr). La nouvelle Villa Les P'tits Bonheurs devrait s'adosser au futur Ehpad, ressource de 80 lits annoncé au Terrailon.
- L'ACPPA gère par ailleurs l'Ehpad Les Acanthes à Vaulx-en-Velin. Cet établissement sera également transféré à Bron. La nouvelle structure, rebaptisée Les Agapanthes, proposera une capacité de 121 lits, dont deux Unités protégées pour dépendants psychiques et une unité de 14 lits d'hébergement temporaire. Elle sera située à l'angle de l'avenue Jean-Lépine-Vinatier.

La Maison des Anciens

Juillet 2018 - DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Mardi 19 Juin 18

LOCALE EXPRESS

“Quelle histoire !”, un livre pour enfants créé par la Maison des anciens



→ Récemment, dans le cadre de l'atelier “Quelle histoire !”, le service de jour de la Maison des anciens (MDA), a bouclé son livre pour enfants, réalisé par des personnes âgées ayant des difficultés de mémoire et des élèves de l'école maternelle du Bourg d'Eybens.

« Ce projet est né en 2016, sous la thématique de la grand-parentalité et de la question du lien et de la mémoire, entre les deux générations, expliquent l'art-thérapeute Sandrine Micoud-Terraud, et l'aide-soignante Audrey Plateaux. Puis en septembre 2017, le professeur Natacha Boulard, et IATSEM Agnès Lopinot, de la maternelle du Bourg d'Eybens, ont proposé aux enfants de la classe moyens/grands, d'écrire l'histoire de Mémé Linotte, et de sa petite fille Marie-Rêva, mais aussi de participer à l'élaboration des décors », racontent les intervenantes de la MDA.

Un projet rondement mené, par les anciens du service de jour et les enfants, ou l'implication, la minutie, la patience, et la création de textes et de personnages (tissu et laine), ont permis de donner naissance à un livre unique, aujourd'hui imprimé.

« Dans un avenir proche, nous devrions organiser une exposition autour de ce livre pour enfants, dans l'objectif de contribuer à nourrir cet échange intergénérationnel très précieux », a assuré Sandrine Micoud-Terraud, art-thérapeute à la Maison des anciens.

La Maison des Anciens

Juillet 2018 - DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Un atelier tricot original pour se préparer au déménagement

Le déménagement ? « Cela fait presque un an qu'on y travaille » confie Hélène Véga, animatrice à la Maison des anciens. « On a pris des photos régulièrement, depuis la première pierre. Nos résidents sont très intéressés par cette construction, qu'ils peuvent suivre de leurs fenêtres ».

Mais au delà de la construction, le changement de lieu de vie, lui, a de quoi inquiéter les personnes âgées. « Un déménagement, c'est anxiogène par nature, alors pour des personnes fragiles, c'est encore plus délicat ». Le personnel d'encadrement s'est ainsi « interrogé sur la manière d'aider les résidents, de les apaiser. Nous avons introduit le sujet dans des ateliers d'expression, centrés sur de la question de la maison. On a parlé de leurs maisons d'enfance, de la maison intérieure aussi... ».

Et puis surtout, l'atelier "tricot" s'est lui aussi concentré sur ce thème. « On a travaillé sur la maison idéale. Chaque participante a tricoté sa maison, avec les détails, les fenêtres, des fleurs devant. Certaines apparaissent même dessus ! ». Les coussins ainsi réalisés vont déménager avec elles : une façon de créer un lien entre l'ancienne MDA et la nouvelle. « Ainsi, elles amènent des repères dans un lieu inconnu. Et puis en tricotant, on parle, on se raconte. Beaucoup ont déjà connu des déménagements, avec la guerre, l'immigration... ». Avec cet atelier, « on se projette, de façon créative, vers ce qui les attend ». Une action qui plaît beaucoup : « C'est formidable ! » estiment en chœur les participantes. « On est contentes d'y participer ». Et de se préparer, en douceur, au futur changement.

ECHIROLLES |

La Maison des anciens prend forme

Elle sera prête début 2019, pour accueillir les résidents de l'ancienne Maison des anciens. La nouvelle MDA, construite juste à côté, allée du Cotentin, va changer la vie des résidents... et du personnel. Question de confort d'abord : « Actuellement, seules 33 chambres disposent d'une douche. Dans le nouveau bâtiment, il y en aura une dans chaque » se félicite Régis Rouanet, le directeur. Amélioration aussi pour les moments communs : « Notre salle de restauration actuelle possède une très mauvaise acoustique, ce sera un bonheur de profiter d'un nouveau lieu, avec un vaste espace de convivialité... qui donnera sur un jardin. Et pour le soir, quand nos anciens sont plus fatigués, ils pourront manger dans des salles communes dont chaque unité disposera ».

33 m²). Désormais, tout le monde bénéficiera des mêmes conditions.

Côté personnel, l'Ehpad compte sur une dotation correspondant au nombre de résidents supplémentaires. « Et on va essayer d'en demander plus, notamment un ergothérapeute, un psychomotricien, un poste complet pour l'animation » explique Régis Rouanet. Même si « avec un auxiliaire de vie ou aide-soignant pour huit résidents actuellement, la MDA est déjà plutôt bien dotée ».

Financé par la SDH (propriétaire), la MDA nouvelle génération, conçue par l'architecte Jean-Noël Scrittoci, sera toujours gérée par le groupe ACPPA.

Rendez-vous dans six mois pour l'inauguration !

Isabelle CALENDRE



Des chambres de 21 m²

Construite en 1968, la Maison des anciens actuelle « est tellement vétuste qu'il est plus facile de convaincre les résidents de l'intérêt de déménager ». Et pourtant... pas facile, pour ces personnes âgées et fragiles, de s'habituer à l'idée d'un nouveau changement (lire ci-dessous). « On veut évidemment les préparer à cette idée, mais sans aller trop vite. Nous voulons éviter tout stress inutile » insiste le directeur.

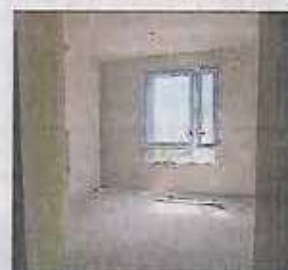
Avec des chambres de 21 m², le nouveau bâtiment offre du "mieux" à certains (ceux qui actuellement ont des chambres de 16 m²), tandis que d'autres y perdront (certains chambres de l'actuelle MDA atteignent



▲ Le bâtiment tel qu'il est visible, à l'angle de l'avenue Esmonin et de l'allée du Cotentin. On distingue le Quick à droite, et l'ancienne MDA au fond.

◀ Ci-contre, la future terrasse, accessible par le premier étage. À droite, l'entrée d'une chambre, très lumineuse.

▼ Dessous, la salle à manger.



La Maison en chiffres

La Maison des anciens, nouvelle version, accueillera 112 résidents, contre 96 aujourd'hui (une UPG en plus). Elle comptera 4 niveaux, soit un de plus qu'actuellement. Le bâtiment devait être livré en février 2019. La démolition de l'ancienne MDA devrait, elle, débuter en juin 2018, et sera achevée en décembre de la même année. Un programme immobilier devrait remplacer le bâtiment délaissé.

Le montant total de l'investissement par la SDH est de 13,6 millions d'euros (6,9 millions en prêt PLS, 2,8 millions en prêt Phare, et environ 3,8 millions en subventions du Département, du CNSA, des caisses de retraite et de la Métro).



La Maison des Anciens

Octobre 2018 - BRON SÉNIORS

ZOOM

"LES PETITS BONHEURS" ... DU QUOTIDIEN

Installée à la résidence municipale pour personnes âgées Marius Ledoux, à Terrailion, la "Villa Les Petits Bonheurs" accueille des personnes âgées dépendantes, vivant à leur domicile et atteintes de troubles cognitifs tels que la maladie d'Alzheimer ou des maladies apparentées, du lundi au vendredi, dans un objectif de convivialité et d'activités adaptées à l'état de santé de chacun. L'équipe du groupe associatif ACPPA (Accueil et confort pour

personnes âgées), gère cet "Accueil de jour thérapeutique" depuis le printemps 2017, assure au quotidien le bien-être des usagers. D'une capacité de douze personnes, Les Petits Bonheurs s'inscrivent dans une logique de parcours de vie de la personne âgée sur l'accompagnement adapté et personnalisé, favorisant le maintien et la qualité de vie à domicile. Il apporte également une réponse et un soutien aux aidants familiaux.

En juillet dernier, les personnes âgées accueillies dans la Villa et leurs aidants, familles et amis, étaient conviés à la Fête de l'été annuelle, proposant une chorégraphie et des ateliers. L'occasion notamment de suivre un parcours de psychomotricité intégrant un jeu de fléchettes (photo), de découvrir des réalisations faites par les usagers (petites plantations en pot, confitures "maison"...) sur un stand d'exposition-vente, de partager un bon goûter et avant toute chose, de passer un bon moment. C'est là tout l'esprit de cette maison !

EN SAVOIR + : Villa Les Petits Bonheurs,

5-7 avenue Ferdinand-Buisson, 09 80 46 54 43,
accueildejour-villalespetitsbonheurs.groupe-acppa.fr



Stimuler les corps, les sens, mais également la mémoire sensorielle et émotionnelle à Bron ? Vous y êtes, au cœur du jardin thérapeutique de la résidence Marius Ledoux. Propriété de Lyon Métropole Habitat, ce jardin a vu le jour dans la démarche globale de réhabilitation du bâtiment. Parcours tactile aménagé avec un ponton en bois, des écorces de pin, des chaînes et cordages, on y trouve également un vélo statique et différentes surfaces souples, plus ou moins meubles, destinées à favoriser le toucher, l'équilibre, la motricité. Des tables basses, un terrain de pétanque et un potager agrémentent le lieu. Un hôtel à insectes a même été aménagé par les résidents, avec l'aide des jardiniers des Espaces verts de la Ville. C'est un jardin extraordinaire, où les personnes âgées peuvent se promener, se détendre, se reposer, ou s'activer, si affinités !

RILLIEUX-LA-PAPE SENIORS

Un jardin pour lutter contre Alzheimer

L'Ehpad Castellane, à Rillieux, a restructuré son jardin pour offrir un meilleur cadre de vie à ses résidents et leur apporter les bienfaits thérapeutiques de la nature.

Les résidents et les familles de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) Castellane, du groupe ACPA, attendaient depuis plusieurs années l'inauguration d'un jardin thérapeutique. Le projet, au point mort depuis trois ans, financé par l'établissement et la fondation Terre Plurielle, a finalement été mené à bien pendant l'été. Membres de l'établissement, personnel, aides-soignantes, résidents et familles ont participé à sa conception. Particularité : elle entièrement été pensée pour participer à la lutte contre la maladie d'Alzheimer.

Alix De Marcillac, dirigeante de l'Ehpad Castellane, explique : « Il doit permettre aux personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer de stimuler leurs sens. Nous avons installé une fontaine pour l'ouïe, des carrés de plantes aromatiques pour l'odorat et de nombreuses fleurs pour la vue. »

Au cœur du jardin, on trouve œillets, pensées, chrysanthèmes, bambous, des plantations étudiées pour que les résidents soient témoins des saisons qui passent.

Le nouveau jardin offrira également un cadre de vie plus accueillant : « L'idée est aussi d'améliorer la qualité de vie au sein de l'établissement.



■ Le nouveau jardin de l'Ehpad Castellane est composé d'une partie zen et d'une partie thérapeutique pour stimuler les malades d'Alzheimer. Photo Maël MORIN

Désormais, les résidents peuvent sortir seuls dans un espace sûr et rassurant. Le lieu pourra également aider les familles à recréer du lien. On a décidé de concevoir différents espaces d'activité : un endroit pour la détente, un coin pour les jeux et des potagers », détaille Alix de Marcillac. Claude Tétard, adjoint au maire de Rillieux, confirme la réussite du projet : « Le jardin est très réussi. Sa conception est bien pensée pour les personnes à mobilité réduite. Avant, c'était caillouteux et pas pratique pour les fauteuils, par exemple. C'est un espace de liberté pour les résidents. »



■ Les résidents de l'Ehpad ont eux-mêmes inauguré leur nouvel espace de détente et d'activités. Photo Maël MORIN

Maël MORIN

La Maison des Anciens

Novembre 2018 - DAUPHINÉ LIBÉRÉ

12 | DIMANCHE 25 NOVEMBRE 2018 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

GRENOBLE

LOCALE EXPRESS

EXPOSITION

Une installation autour d'un livre pour enfants fait par des séniors et des écoliers



→ Le projet "Quelle histoire" est né en 2016 à l'accueil de jour de la Maison des anciens d'Échirolles. L'atelier a été proposé par Sandrine Micoud-Terraud, art-thérapeute. Avec sa collègue aide-soignante, Audrey Plateaux, elles ont décidé de valoriser le travail d'un groupe de dames, toutes anciennes tricoteuses ou couturières, en leur proposant de réaliser un livre pour enfants. En septembre 2017, la classe moyens/grands de Natacha Boulard, professeure des écoles à la maternelle du Bourg d'Eybens, rejoint le projet pour raconter l'histoire et aider à la réalisation des décors. Le livre est né. Il aborde, de façon originale, la grand-parentalité à travers deux personnages : Mémé Linotte et Marie-Rêva. Une exposition est actuellement présentée au Patio (97 galerie de l'Arlequin) autour de ce projet artistique intergénérationnel.

26 ACTU BEAUJOLAIS DORÉ

LE PROGRÈS LUNDI 12 NOVEMBRE 2018

VAL D'OINGT MAISON DE RETRAITE

Ehpad Jean-Borel : au revoir directrice



Le départ en retraite de la directrice de l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes a été fêté. Photo Marie-Chantal DASPRES

Judi dernier, Évelyne Derruaz-Fighiera, directrice de l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) Jean-Borel, a fêté son départ en retraite après avoir dirigé la structure durant huit ans.

« Je suis arrivée ici en avril 2010 et je me suis très vite attachée à cet établissement qui avait un beau potentiel. Mon engagement dans la vie de la maison a été total et j'ai toujours travaillé avec beaucoup de bonheur parmi les résidents et le personnel. » C'est ce qu'a déclaré, jeudi, la directrice de l'Ehpad Jean-Borel du Bois-d'Oingt, Évelyne Derruaz-Fighiera, lors de son départ en retraite.

« Nous avons, maintenant, une bonne réputation »

En 2013, l'établissement pour seniors qu'elle a dirigé pendant huit ans a été

repris par le groupe Accueil et confort pour personnes âgées. « Grâce aux belles valeurs du groupe, cela nous a permis un bel essor tant au niveau des investissements (achat matériel, rénovation du bâtiment, sécurité...) qu'au niveau des procédures et de l'humain (respect, dignité, bienveillance), a expliqué la nouvelle retraitée. Je suis heureuse de constater que nous avons, maintenant, une bonne réputation dans la région. »

L'engagement de l'Amicale des personnes âgées, salué

Sa plus grande satisfaction ? « Celle d'avoir changé le regard sur l'établissement, d'avoir créé une vision plus professionnelle et d'avoir amélioré continuellement la qualité de vie des résidents, a-t-elle répondu. Je n'oublie pas l'humain, les relations avec les résidents et leurs familles, et la grande ouverture de l'établissement sur la vie (échanges intergénérationnels

avec les élèves, médiation animale, gym douce et bientôt photo langage). » Enfin, Évelyne Derruaz-Fighiera a salué l'engagement de l'Amicale des personnes âgées qui organise, pour les seniors, le Beaujolais nouveau, Noël, le 14-Juillet ou encore des repas à thèmes.

Les défis du nouveau directeur

Puisque la directrice quitte la structure, un nouveau directeur a été nommé : Jean-Philippe Capcarrère. Il devra relever de nombreux défis. Parmi eux : des travaux de sécurité et la création d'un troisième ascenseur en 2019 et 2020 ; la mise en place d'une nouvelle dynamique de soins pour créer, d'ici à 2020, une unité d'accueil pour les malades d'Alzheimer ; et de nouveaux aménagements pour proposer une meilleure alimentation aux résidents de l'Ehpad.

De notre correspondante locale, Marie-Chantal DASPRES

ZOOM

L'établissement



Photo Marie-Chantal DASPRES

L'Ehpad accueille 83 résidents âgés de 72 à 100 ans. Environ 50 % d'entre eux souffrent de troubles cognitifs plus ou moins sévères. Le personnel, tous métiers confondus, compte 52 salariés. Le taux d'occupation est de 99,6 %.

VAULX-EN-VELIN SENIORS

Les mousquetaires de 90 ans combattent la dépendance

Proposée dès 2012 à titre expérimental, l'escrime est devenue une activité régulière à l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) les Acanthes.

Edgard, 96 ans, Fulvia, 87 ans, An-Crée, 88 ans l'affirment : « Au début, ça tire un peu les épaules, mais à la fin, on n'y pense plus ! » Dans ce groupe de quatorze volontaires, certains pratiquent l'activité depuis le début, en octobre 2012, même si cela leur demande des efforts. Il n'est pas évident, en effet, de rapprocher les mots escrime, vieillesse, handicap et dépendance. « Et pourtant, ça fonctionne, explique Cécile Faurie, directrice de l'établissement. Cette activité physique adaptée apporte bien des bénéfices à ceux qui la pratiquent. Cet atelier inédit permet d'élargir l'éventail de nos propositions thérapeutiques et de personnaliser un peu plus les choix de nos résidents. »

« Même en fauteuil roulant, c'est possible pour moi »

Didier Marlier, un kiné de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (1) est formel : « Dans ce groupe, il n'y a que des personnes motivées, quels que soient leurs problèmes. Cela demande une forte préparation physique et mentale pour se mobiliser à venir dans la salle (toilettes, déplacements, etc.). Le personnel soignant y participe largement bien sûr, mais les résidents s'entraident aussi et s'encouragent, formant une sorte de bande. Je retrouve les mêmes aux ateliers de gym douce, ils se connaissent et s'interpellent par leurs pré-noms. »

Maintien des capacités physiologiques



Le salut des Mousquetaires des Acanthes. Photo Monique DESGOUTTES-ROUBY

et cognitives, mais aussi de la sociabilité et du plaisir de jouer, il semble que l'escrime soit une démarche globale vers le bien-être des personnes âgées dépendantes. Micheline le confirme : « C'est amusant de faire ça à 90 ans ! Même en fauteuil roulant, c'est possible pour moi. » Gisèle, 90 ans, ancienne prof de gym : « Le sport, on ne peut pas s'en passer. » D'autres remarquent : « L'escrime nous oblige à progresser, ça détend et ça fait travailler la concentration et la mémoire. »

De notre correspondante,
Monique DESGOUTTES-ROUBY

1) Un Ehpad est une structure médicalisée accueillant des personnes de plus de 60 ans en perte d'autonomie physique ou mentale. Les Acanthes, 17, rue Ernest-Renan. Tél. 04.72.04.34.56. L'établissement est géré par le groupe ACPPA.

Le Cercle d'escrime vaudais à l'origine de cette expérience pionnière dans le Rhône

L'expérimentation mise en place, en 2012, avec le Cercle d'escrime vaudais (CEV) était financée par la Fédération française d'escrime. Intégrée au fonctionnement, elle est aujourd'hui prise en charge par l'établissement, au même titre que les autres activités physiques adaptées. Le Cercle d'escrime vaudais est à l'initiative de cette expérience pionnière dans le Rhône. Les intervenants ont suivi les formations et les réflexions spécifiques à la pratique des personnes âgées dépendantes. Durant les ateliers d'une heure chaque semaine (hors vacances scolaires), les sabres d'entraînement sont utilisés pour des jeux d'adresse, mobilisant les capacités relationnelles et cognitives (jeux collectifs, langage, vision, mémoire, etc.). On pratique aussi la peinture au bout de l'épée ou le fleuret musical. La présence d'un club sportif communal au sein de l'Ehpad est vécue comme une ouverture importante sur la ville.

PRATIQUE Cercle d'escrime vaudais, 8, allée des Coquelicots. TEL. 09.85.85.66.05.
www.cmsvaulxenvelin.com/club/cercle-escrime-vaudais/



Faire mouche sur une cible mobilise capacités physiques et mentales. Photo Monique DESGOUTTES-ROUBY



En garde ! Même à 90 ans, c'est amusant. » Photo Monique DESGOUTTES-ROUBY

VAL D'INGT SANTÉ

Ehpad Jean-Borel : « Les travaux débuteront au premier trimestre 2019 »

Jean-Philippe Capcarrère, nouveau directeur de l'Ehpad Jean-Borel, revient sur ses attentes et ses ambitions.

Quel est votre parcours ?

« Après 17 ans dans l'hôtellerie/restauration dont plusieurs missions à l'étranger, j'ai travaillé dix ans en milieu sanitaire et social. J'ai été directeur multi-sites de plusieurs Ehpad et directeur d'un Ehpad à Lentilly, où j'ai travaillé cinq ans. J'ai de l'expérience en gérontologie et un Master 2 en gestion qualité et risques sanitaires. Enfin, avant d'intégrer la maison Jean-Borel, j'ai suivi une formation au siège social de l'ACPPA, qui gère Jean-Borel depuis 2013, à Francheville, pour une formation plus spécifique aux valeurs du groupe. »

Parlez-nous de l'Acppa (Accueil et confort pour personnes âgées)...

« L'Ehpad Jean-Borel a intégré le groupe en 2013. Il possède 50 établissements en France dont la majeure partie en région lyonnaise. Ils ont développé une belle expertise médico-sociale et j'adhère complètement aux valeurs véhiculées concernant le bien-être de la personne âgée sous toutes ses formes. Plusieurs outils, services ou supports sont à

notre disposition concernant les soins, le bien-être, l'hygiène, la restauration, etc. »

Quels sont vos objectifs à Jean-Borel ?

« Je m'intègre en rencontrant les salariés car nous avons sur place nos propres équipes de cuisine, ménage, lingerie, technique, etc. J'ai besoin de bien connaître tous ces services. Je m'emploie également à faire connaissance avec les résidents et leurs familles et l'amicale des personnes âgées. Mes souhaits : travailler en bonne harmonie aujourd'hui

et demain avec mon groupe, mes équipes et la commune. »

Des travaux sont également programmés sur trois ans...

« Oui, pour un montant de quelque 500 000 €. L'objectif est une réhausse de classification de la structure qui passera en catégorie J. Cela signifie un réaménagement et une modernisation complète de la sécurité incendie (audit puis installation d'apports d'air, de circuits de désenfumage, câblage, détection). Enfin, un 3^e ascenseur sera installé dans l'ancien bâtiment et les locaux de celui-ci seront réaménagés. Les travaux débuteront au premier trimestre 2019. À

terme nous souhaitons mieux différencier les zones de prise en charge des résidents et créer une unité de vie protégée dédiée à la dépendance et aux troubles du comportement. Nous travaillons sur ce dossier pour créer un CPOM (Contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens) qui pourra d'ailleurs être commun avec d'autres Ehpad. Il s'agit d'une feuille de route pour cinq ans. De la signature de ce contrat vont dépendre beaucoup de choses pour notre établissement. Enfin, nous orientons dès maintenant notre travail sur la restauration, la nutrition et la distribution des plats aux résidents et sur de nouveaux ateliers (psychomotricienne, prévention des chutes). »

De notre correspondant Marie-Chantal DASPRES



■ Jean-Philippe Capcarrère, le nouveau directeur.
Photo Marie-Chantal DASPRES

« Que les résidents ne soient pas coupés de leurs racines »

« Cet Ehpad est bien ancré sur le territoire rural et a une belle histoire locale que je respecte et que je souhaite conserver. La maison n'est pas exclue de la vie du territoire et de nombreux événements jalonnent l'année afin que les résidents ne soient pas coupés de leurs racines. Tout récemment, l'arrivée du beaujolais nouveau a été dignement fêtée et j'ai apprécié la venue d'un viticulteur. Prochainement, nous aurons le repas de Noël avec les familles et le personnel pour une belle journée de convivialité. »

Jean Borel

Décembre 2018 - LE VAL D'OINGT

Un nouveau directeur à l'Ehpad Jean-Borel

Jean-Philippe Capcarrere vient de prendre ses fonctions à Jean-Borel, il remplace Evelyne Derruez qui a fait valoir ses droits à la retraite. Il arrive de Lentilly où il a officié pendant cinq années.

La résidence Jean-Borel ce sont 83 résidents et 52 salariées (effectif aux normes réglementaires dans ce genre d'établissement) intégrés au groupe associatif ACPPA en 2013,

dont le siège social se trouve à Francheville et qui gère une cinquantaine d'établissements en Rhône-Alpes. Le nouveau directeur a déjà des projets initiés par l'ancienne directrice. Des travaux vont débiter en 2019 : rehaussement de la mise en sécurité incendie au niveau optimum, un troisième ascenseur et un rapprochement avec les hôpitaux pour les qualités de soins.



TU RILLIEUX-LA-PAPE ET RÉGION **31**

118

RILLIEUX-LA-PAPE LOISIRS

Grand marché de Noël à la résidence Castellane



■ Les résidents ont œuvré pendant plusieurs mois. Photo DR

La résidence Castellane organise son marché de Noël. Initié depuis plus de trois ans, le rendez-vous prend de l'ampleur. Et depuis plusieurs mois, les résidents œuvrent pour proposer des créations uniques aux visiteurs : snood, cartes de vœux, pot à cookies, le stand des résidents sera riche d'idées cadeaux. « L'idée, c'est de donner une dynamique aux résidents tout au long de l'année pour favoriser ce sentiment d'utilité », confie Alix De Marcillac, directrice de l'établissement. Et pour les accompagner, de nombreux artisans s'installeront au cœur du hall de l'Ehpad. À découvrir : vêtements, maquillage, bijoux, fleurs, parapluies, gants,

créations personnalisées par l'atelier des enfants sages ou encore un stand de création au crochet. Côté restauration, les visiteurs pourront déguster des huîtres ou encore du saumon auprès d'un écailler, un viticulteur fera déguster ses vins et apéritif. Pour les gourmandises sucrées, un producteur de confiture et un stand de chocolat raviront les plus gourmands. « C'est l'occasion pour les familles de manger sur place et pour les résidents de retrouver des saveurs qu'ils n'ont pas l'habitude de manger », poursuit la directrice.

PRATIQUE Grand marché de Noël samedi 1^{er} décembre de 10 à 18 heures à la résidence Castellane, parc Brosset, 9, rue de la République.

et

La Maison des Anciens

Décembre 2018 - DAUPHINÉ LIBÉRÉ

LOCALE EXPRESS

ÉCHIROLLES

Ce vendredi, la Maison des anciens organise un Téléthon au profit de l'AFM

→ Ce vendredi 7 décembre de 14 h 30 à 17 h 30, dans le hall de la Maison des anciens, l'équipe du service de jour organise sa cinquième édition du Téléthon, au profit de l'Association française contre les myopathies (AFM). Ce rendez-vous ouvert à tous (même aux habitants) proposera un vide-greniers, de petits objets "faits main", un stand de pâtisseries et la traditionnelle vente de confitures confectionnées par un groupe de personnes âgées de l'accueil de jour. La Maison des anciens proposera aussi la création d'une œuvre collective sur le thème de l'étoile.

> Maison des anciens, 3 rue de Normandie à Échirolles.
Tél. : 04 76 09 10 36.

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ | DIMANCHE 9 DÉCEMBRE 2018

LOCALE EXPRESS

ÉCHIROLLES

Téléthon : une recette record à la Maison des anciens



→ « On avait l'habitude de recueillir une moyenne de 500 euros à l'occasion du Téléthon. Ce vendredi, nous avons battu notre record avec une recette de 640 euros », se réjouit l'équipe de l'accueil de jour à la Maison des anciens, située rue de Normandie à Échirolles. Cet argent sera reversé à l'Association française contre les myopathies (AFM). « Le fil rouge est que tous les résidents puissent participer d'une façon ou d'une autre. » Dons personnels, confection et vente d'objets "faits main" comme des châles ou des pâtisseries "maison", ainsi qu'un petit vide-greniers ont contribué à cette réussite. Les résidents ont aussi confectionné une belle guirlande géante avec des étoiles filantes pour faire des vœux...



GRUPE ACPPA - SIÈGE SOCIAL

7 Chemin du Gareizin
69340 Francheville
Tél : 04 72 16 30 70
Fax : 04 78 59 22 80
E-mail : contact@acppa.fr

Service Info Conseil
0 78 37 01 15

www.groupe-acppa.fr